complet

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

d'Agriculture, Sciences et Arts

D'ANGERS.

3.e Volume. — Première Livraison.

ANGERS,

DE L'IMPRIMERIE DE L. PAVIE.

1835.

AVIS.

La nature des objets traités dans cette livraison étant tout-à-fait spéciale, et nécessitant une prompte publication, on a jugé convenable d'en former un cahier séparé, qui sera *le premier du troisième volume.*

Toutefois, l'impression des autres travaux de la Société d'Agriculture n'en éprouvera aucune interruption, et *le* 1.^{er} *N.*^{o} *du second volume*, actuellement sous presse, ne tardera pas à paraître.

MÉMOIRES

DE

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE,

SCIENCES ET ARTS D'ANGERS.

MÉMOIRES

DE

LA SOCIÉTÉ D'AGRICULTURE,

SCIENCES ET ARTS D'ANGERS.

MÉMOIRES

DE LA SOCIÉTÉ

d'Agriculture, Sciences et Arts

D'ANGERS.

Tome 3.e

ANGERS,

DE L'IMPRIMERIE DE L. PAVIE.

1835.

AVERTISSEMENT.

Nous avons été chargé par la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers d'un travail relatif à l'Horticulture du Département de Maine et Loire ; travail qui doit faire partie de la Statistique du même pays, et qui, d'après le plan que nous nous sommes tracé, est divisé en plusieurs sections. L'une d'elles, qui fera connaître toutes les variétés de plantes horticulturales *provenues de semis* dans ce département, est celle qui va nous occuper ici.

Les recherches qu'il nous a fallu faire à cet égard chez les amateurs et les jardiniers, nous

ont convaincu que l'ensemble de ce travail, quoique bien placé dans une Statistique, ne serait pas, néanmoins, d'une utilité aussi grande que s'il était présenté dans une simple brochure qui, par son format peu volumineux, pourrait plus facilement être répandue. C'est donc d'après cette manière de voir, ainsi que pour répondre à la demande des Horticulteurs de notre pays, que nous nous sommes décidé à publier séparément, et sans que cet ouvrage fasse partie de la Statistique dont il est question, cette section assez remarquable d'ailleurs, de l'Horticulture du Département de Maine et Loire.

Ainsi, l'on ne devra pas s'attendre à trouver dans cet ouvrage un travail spécial sur l'ensemble de l'Horticulture du Département de Maine et Loire, mais bien une description fidèle de chacune des plantes horticulturales *provenues de semis*, à laquelle seront jointes des notes plus ou moins détaillées sur l'importance des variétés obtenues.

Comme, dans ce travail, il serait impossible d'admettre une classification ; pour y suppléer, nous réunirons dans un article consacré à chacun des Horticulteurs, toutes les variétés remarquables qu'ils auront obtenues de leurs semis,

en admettant avec confiance celles qu'ils nous ont présentées : nous en rapportant parfaitement à leur déclaration à cet égard.

Nous n'entreprendrons pas non plus de rechercher ici l'origine de l'Horticulture de notre pays. Les causes qui ont fait naître l'espèce de célébrité dont elle jouit à juste titre, favorisées, sans doute, par la position géographique, la nature du sol, sont dues encore au savoir faire comme à l'activité sans cesse renaissante de ses nombreux zélateurs.

Cette réputation, justement méritée, qui ne peut que s'accroître encore par l'intérêt que prend la Société d'Agriculture, Sciences et arts d'Angers à tout ce qui se rattache à l'Horticulture, ne pourra néanmoins atteindre promptement ce but, qu'en publiant périodiquement ses résultats : la presse est donc l'intermédiaire nécessaire entre l'amateur et le jardinier, et comme l'indispensable auxiliaire propre à faire écouler la surabondance des produits, si elle ne servait en même temps à stimuler un zèle tout-à-fait louable.

C'est pour atteindre ce but, tout dans l'intérêt de l'Horticulture, que nous publions au-

jourd'hui cet opuscule, qui ne doit néanmoins être regardé que comme un essai que nous offrons à nos concitoyens ; et dont l'accueil nous indiquera si nous devons espérer de pouvoir donner suite à ce travail dans les années subséquentes.

DESCRIPTION

DES FLEURS ET DES FRUITS

NÉS

Dans le Département de Maine et Loire ;

PAR M. MILLET,

Membre de plusieurs Sociétés savantes.

CULTURE DE M. BIZARD, CONSEILLER A LA COUR ROYALE D'ANGERS.

La Belle de Mille-Pieds (*Cent-Feuilles*). Fleur grande (3 po. 6 lig. de diam.), modelée à-peu-près sur la Rose cent-feuilles dont elle est issue, mais plus aplatie et d'un rouge plus vif; feuilles composées de 3 à 5 folioles comme elliptiques.

Cette superbe Rose a tout le facies de la Rose cent-feuilles.

La Gloire de la France (*Hybride de Cent-Feuilles et de Provins*). Buisson très vigoureux; à rameaux

couverts, ainsi que le pédoncule, l'ovaire et les sépales, d'aiguillons très fins.

Feuilles composées de 5 folioles ovales-aiguës, très grandes. Bouton gros, ovoïde, rouge entre les sépales, qui sont pennées et dépassant le bouton. Fleur très grande (4 po. de diam., rarement davantage), aplatie en dessus ou légèrement concave; à pétales extérieurs très larges, d'un *rouge lilacé*, bien imbriqués, enveloppant ceux du centre qui sont d'un *rouge carminé*, plissés et contournés.

Nous ne pouvons mieux rendre l'idée qu'on doit avoir de cette belle Rose, qui a fleuri en 1828, pour la première fois, qu'en disant : on voit le grandiose du genre rosier dans cette belle variété.

L'Amygdaline (*Hybride de Thé*). Fleur de 2 po. 6 à 8 lig. de diam., aplatie en dessus, d'un beau rose vif; à pétales cordiformes, peu nombreux, bien imbriqués. Ovaire globuleux, lisse. Pédoncule glanduleux. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-aiguës. Odeur d'*amande amère*. Première flor. 1829.

Le Thé Victorine. Buisson vigoureux; à rameaux verdâtres, presqu'inermes. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-alongées, un peu aiguës. Pédoncule long, lisse ainsi que l'ovaire, qui est un peu ovoïde. Sépales lisses, dépassant à peine le bouton, qui est sphérique, rouge entre les sépales. 1 à 3 fleurs droites, de 28 à 30 lig. de diam. Pétales d'un beau rose, concaves, étagés et régulièrement imbriqués, avec le bord supérieur retourné et presque blanc. Quelques étamines au centre de

la fleur, mais qui ne paraissent qu'en écartant les pétales du centre, qui sont plus grands que les autres et échelonnés en diminuant de grandeur du centre à la circonférence. Cette manière d'être, chose assez remarquable d'ailleurs, en donnant beaucoup d'élégance à cette fleur, qui est en outre parfaitement remontante, ne peut manquer de fixer l'attention du véritable amateur, qui conviendra bientôt qu'il est rare de rencontrer tant de perfection dans une seule variété. Première flor. 1830.

Le Thé Léonie-Charmante. Bouton ovoïde, rose entre les sépales. 1 à 5 fleurs de 2 po. 6 à 9 lig. de diam., affectant quelquefois la forme triangulaire, mais ordinairement faites en coupe, très pleines, d'un blanc pur, avec une légère teinte de jaune mélangé de rose tendre au centre. Pétales cordiformes, les intérieurs pliés en gouttière et comme chiffonnés. Aspect de la *Boule-de-Neige*, ou approchant de cette Rose. Buisson peu vigoureux, mais se couvrant de fleurs des plus gracieuses et parfaitement remontantes. Première flor. 1830.

Le Thé Zéthulbé (*Thé Sarmenteux*). Arbrisseau vigoureux, à bois rougeâtre, en partie sarmenteux et croissant en zigzag. Feuilles composées de 5 à 7 folioles petites et ovales, mais dont le nombre 7 se trouve plus particulièrement sur les pousses sarmenteuses. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. 3 à 5 fleurs de 2 po. 6 à 7 lig. de diam.; d'un rose carné, plus vif au centre. Pétales extérieurs rougeâtres en dehors. Pédoncule, ovaire et sépales lisses. Ovaire globuleux. Première flor. 1830.

Cette variété doit rentrer dans la division des *Thés Sarmenteux*, indiquée à l'article de la Rose Maréchal.

Le Thé Walter Scott. Buisson vigoureux, armé d'aiguillons très forts. Feuilles semblables à celles de la Rose Thé ordinaire. Ovaire et sépales lisses. Bouton très gros, ovoïde, rouge entre les sépales. 1 à 3 fleurs très grandes (3 po. 2 à 3 lig. de diam.), d'un *rouge vif*, très brillant, nuancées çà et là, ainsi qu'à la base des pétales, de rouge plus foncé; quelques pétales intérieurs panachés de blanc. Pédoncule hispidule, fort et raide, maintenant la fleur dans une position presque horizontale.

Fleur magnifique, parfaitement remontante, remarquable surtout par la vivacité de ses couleurs et la manière heureuse dont elle est placée sur les rameaux : elle ne peut manquer de faire époque dans les fastes du jardinage. Première flor. 1833.

Lasthénie (*Eglantier de Bourbon*). Buisson vigoureux. Feuilles semblables à celles du type dont elle est sortie. Fleur prise aussi sur le même modèle, mais plus grande (3 po. de diam.), plus pleine et d'un rose plus vif. Pédoncule couvert de poils glanduleux. Ovaire piriforme, presque lisse.

Très belle variété, parfaitement remontante. Première flor. 1832.

Le Bouquet de Flore (*Eglantier de Bourbon*). Buisson vigoureux, à rameaux érigés, munis d'aiguillons forts et rougeâtres. Folioles grandes, cordiformes. Bouton presque globuleux, rouge entre

les sépales. Fleur de 2 po. 6 à 7 lig. de diam., bien faite, très pleine, d'un beau rouge de carmin. Pétales du pourtour bien imbriqués, retournés dans la partie supérieure de leur limbe, qui est de couleur plus pâle; pétales intérieurs très rapprochés, plissés et réunis en plusieurs groupes. Pédoncule hispide à sa base seulement, fort, soutenant bien la fleur dans une position presque horizontale. Ovaire piriforme, lisse. Sépales hispidules.

Cette nouvelle variété, d'une odeur agréable, a fleuri en 1833 pour la première fois. Elle est un gain précieux pour un amateur aussi difficile que M. Bizard, qui ne conserve de ses semis que les roses vraiment remarquables.

La Rose Cupidon (*Eglantier de Bourbon*). Buisson à aiguillons petits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles cordiformes. Ovaire piriforme, lisse. Sépales raboteuses, frangées sur les bords, plus longues que le bouton, qui est presque sphérique. Fleur petite (15 à 16 lig. de diam.), faite en coupe élégante, très pleine, d'un beau rose, mais qui est pâle au centre. Pétales bien imbriqués et nullement contrariés.

Cette charmante Rose, parfaitement remontante, qui a fleuri en 1832 pour la première fois, est d'une facture parfaite.

La tendre Euphémie (*Eglantier de Bourbon*). Buisson vigoureux. 3 à 5 folioles ovales-pointues. Pédoncule hispidule. Ovaire ob-ovale. Bouton comme globuleux, rouge entre les sépales qui sont pennées. Fleur droite, de moyenne grandeur (2 po. 6 lig.

de diam.), pleine, un peu aplatie en dessus, bien faite, d'un *carné tendre;* à pétales concaves, échancrés en cœur, élégamment retournés en leur bord supérieur et enveloppant bien les pétales intérieurs; ceux du centre comme chiffonnés.

Très jolie et très élégante fleur, parfaitement remontante. Première flor. 1833.

Le Dieu des Cœurs (*Hybride d'Eglantier de Bourbon*). Buisson vigoureux. Aiguillons rares. Feuilles grandes, composées de 3 à 5 folioles, ovales-lancéolées, bien étalées. Pédoncule très long, hispidule. Ovaire ob-conique, lisse. Sépales courtes. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. 1 à 4 fleurs de 2 po. de diam., très pleines, d'un rose tendre un peu lilacé. Pétales bien imbriqués, concaves, retournés au sommet; ceux du centre pliés en gouttière.

Fort jolie variété. Première flor. 1833.

La Coupe d'Hébé (*Eglantier de Bourbon*). Buisson vigoureux. 3 à 5 folioles cordiformes. Pédoncule court, glanduleux, ainsi que les sépales qui sont feuillées à leur extrémité. Ovaire lisse, piriforme. Bouton ovoïde; rougeâtre entre les sépales. 1 à 4 fleurs de 2 po. 6 lig. de diam., droites, pleines, d'un rose tendre, plus pâle au pourtour. Pétales larges, bien imbriqués, les extérieurs agréablement retournés, ceux du centre pliés en gouttière.

Très jolie fleur, parfaitement remontante, ayant un peu l'aspect d'une Rose Thé. Première flor. 1833.

Le Bengale Ajax. Buisson vigoureux. Aiguillons

moyens, rougeâtres. 3 à 5 folioles larges, cordiformes et comme acuminées. Pédoncule hispidule. Ovaire ob-conique. Sépales alongées, feuillées. Fleur solitaire, assez grande (2 po. 4 à 6 lig. de diam.), presque droite, épaisse, très pleine, aplatie ou arrondie en dessus, d'un rouge vif éclatant à plusieurs nuances, et comme velouté. Pétales ondulés, quelques-uns marqués d'une ligne médiane blanche, les intérieurs pliés en gouttière.

Fleur parfaitement remontante, ayant beaucoup de rapport avec le *Bengale Hermite*, dont elle est provenue, mais fleurissant bien. Elle a aussi quelque ressemblance avec le *Bengale Hermite d'Angers;* mais ce dernier est d'un rouge plus uniforme. Première flor. 1830.

Le Bengale Conquète-Heureuse. Fleur remontante, grande (3 po. de diam.), bien arrondie, très pleine, d'un beau rouge, qui pâlit au centre (1). Pétales bien placés, acuminés, et comme chiffonnés vers le centre de la fleur. Pédoncule hispidule. Ovaire ovoïde, lisse. Sépales presque lisses. Aiguillons rares. Odeur du Bengale ordinaire. Première flor. 1832.

Le nom de *Conquête-Heureuse*, pris dans toute son acception, doit dispenser d'aucun éloge à l'égard de cette jolie fleur; il indique assez que l'amateur qui l'a obtenue est plus que satisfait d'un pareil gain.

---

(1) La couleur rouge de cette fleur a quelque analogie avec celle de la *Rose sanguine*, se veloutant comme elle en vieillissant.

Le Bengale Tamerlan. Buisson vigoureux. Bois, aiguillons et feuilles du *Bengale ordinaire*. Pédoncule hispide. Ovaire *globuleux*, lisse. Sépales presque lisses, légèrement feuillées et dépassant un peu le bouton, qui est comme globuleux, rouge-foncé entre les sépales. Fleur grande (3 po. 3 à 4 lig. de diam.), très pleine, d'un beau *rouge-vif*, qui passe en vieillissant, au *rouge-lilacé*, dans ses pétales extérieurs; ayant un peu l'aspect de la *Rose Cent-Feuilles*, par la disposition de ses pétales.

Cette nouvelle variété, parfaitement bien faite et remontante, est du petit nombre de fleurs qui dédommagent l'amateur des soins qu'il se donne pour obtenir quelque chose de parfait. Cette belle Rose doit nécessairement se placer à côté du *Bengale Superbe*, avec lequel elle peut entrer en parallèle, sans rien perdre à la comparaison. Première flor. 1833.

Le Bengale Lavinie. Buisson assez fort. 3 à 5 folioles ovales-lancéolées. Pédoncule hispidule, ainsi que l'ovaire qui est oblong. Fleur de 2 po. 5 à 6 lig. de diam., droite, *anémonée*, assez pleine. Pétales fortement échancrés; les extérieurs d'un rouge qui est plus vif vers leur partie moyenne; les intérieurs sont cucullés, roses et veinés de rouge.

Superbe Rose, parfaitement remontante. Première flor. 1833.

Le Bengale Tullie. Buisson assez vigoureux. 3 à 5 folioles lancéolées, finement dentées et ordinairement pliées en gouttière. Pédoncule hispidule. Ovaire oblong, lisse. Sépales courtes. Bouton ovoïde,

rouge-foncé entre les sépales. Fleur de 2 po. 3 à 6 lig. de diam., droite, *anémonée*. Pétales larges, échancrés au sommet, d'un rose très vif, mais dont un grand nombre est marqué d'une ligne médiane blanche; ceux du centre sont cucullés.

Très jolie fleur remontante. Première flor. 1833.

Le Bengale Marius. Buisson vigoureux. 3 à 5 folioles ovales-acuminées. Pédoncule hispidule. Ovaire oblong. Fleur de 2 po. 6 lig de diam., pleine, d'un rouge tirant sur l'*amaranthe*. Pétales larges, échancrés au sommet, se retournant sur les bords en veillissant.

Très jolie Rose remontante. Première flor. 1833.

Le Bengale Episcopal. Buisson assez vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles, moyennes, ovales-pointues, d'un vert foncé, bordées de vert pourpré. Ovaire ovoïde, lisse. Sépales longues. Pédoncule très long, vertical, hispide, violacé. 1 à 4 fleurs de 22 à 24 lig. de diam., un peu en coupe, semi-pleines, placées presque horizontalement. Pétales larges, légèrement ondulés au sommet, d'un beau *violet, comme velouté* en dedans, avec leur base rouge comme est l'extérieur; l'onglet est blanc. Première flor. 1833.

Très jolie variété remontante, remarquable par la teinte violette de sa fleur : couleur assez rare dans les roses remontantes.

La Rose Decandolle (*Hybride de Bengale*). Buisson vigoureux, à rameaux verdâtres. Aiguillons courts, un peu arqués, rougeâtres. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-pointues, d'un vert

pourpré en naissant. Pédoncule, ovaire et sépales hispides. 1 à 3 fl. de 2 po. 8 à 10 lig. de diam., très pleines, semi-globuleuses et d'un rouge éclatant. Les pétales extérieurs sont larges, échancrés au sommet, parfaitement imbriqués et légèrement retournés ; ils enveloppent les pétales intérieurs, qui sont comme chiffonnés. Première flor. 1832.

Rose magnifique, dont l'odeur, à s'y méprendre, est celle d'un *Alba*.

Il est encore plusieurs variétés de roses, anciennes il est vrai, qui ne font plus partie de la collection de M. Bizard, ayant été perdues par suite de son déménagement, et que par ce motif nous n'avons pu décrire ; nous nous bornerons donc à en donner une simple nomenclature :

Belle Léonie (*Cent-Feuilles*, 1823).

Sang de Vénus (*Portland*. 1823).

Charles-Anaïs (*Cent-Feuilles*. 1824).

Belle Idamé (*Rosier de Francfort*. 1824).

Volupté (*Provins : Agathe*. 1824).

Gentil Bernard (*Damas*. 1825).

Couronne de Vibert (*Bengale*. fleur rose. 1825).

Etc., etc., etc.

Nous décrirons dans le Numéro suivant les nouvelles variétés de Roses remarquables provenues des nombreux semis de M. Bizard : semis qui déjà présagent un avenir des plus heureux, si nous en jugeons, toutefois, par les fleurs qu'ils ont montrées dans leurs première et deuxième années, mais que le temps seul peut perfectionner. Nous retarderons donc jusqu'au moment nécessaire l'époque

à laquelle nous en pourrons faire la description. C'est aussi à cette époque que la belle collection de Roses de M. Bizard, où l'ordre et l'arrangement règnent d'une manière admirable, en recevant, par ces nouveaux semis, un renfort aussi considérable, pourra, si elle ne l'est déjà, être comptée au nombre des cultures de ce genre les plus remarquables.

Nous ne terminerons pas cet article sans faire observer que c'est, en quelque sorte, à M. Bizard que l'on doit d'avoir donné à Angers le goût de la culture des rosiers en grand, en créant le premier, dans notre ville, une collection de ce genre.

CULTURE DE M. LE GÉNÉRAL DELAAGE.

Le Thé Léonie. Buisson vigoureux. Aiguillons forts. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-pointues. Pédoncule hispidule. Ovaire petit, piriforme, lisse. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales, qui sont feuillées. 1 à 5 fleurs de 2 po. 2 à 3 lig. de diam., *anémonées*, d'un beau rose vif uniforme; mais les pétales extérieurs sont rouges et fortement échancrés. Odeur de la Rose Thé, très prononcée. Première flor. 1824.

Cette jolie rose remontante, comme toutes celles

qui s'épanouissent peu, rapproche ses pétales et se ferme aux approches de la nuit.

Le Thé Ondulé. Buisson arrondi. Feuilles composées de 3 à 5 folioles oblongues et comme lancéolées. Ovaire ovoïde, lisse. Pédoncule presque lisse. 1 à 3 fleurs, rarement davantage, mais souvent solitaires, de 2 po. 8 à 10 lig. de diam., bien faites, très pleines, tombantes. Pétales *ondulés* et *mucronés*, d'un rose tendre, et marqués, pour la plupart, de taches d'un rouge vif à leur sommet. Première flor. 1830.

Jolie fleur remontante, remarquable par l'odeur de tilleul qu'elle répand.

Le Thé Rose-Panaché. Fleur de 2 po. de diam., bien faite, rose, panachée de blanc et comme ombrée de rouge à la base des pétales. Pédoncule hispidule.

Le Gros-Major (*Thé*). Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-acuminées. Ovaire, sépales et pédoncule lisses. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. 1 à 5 fleurs de 2 po. 8 lig. de diam., pleines, d'un rose qui passe au lilas en vieillissant.

Très belle variété remontante, qui a fleuri en 1832 pour la première fois.

Le Thé Triple-Double. Buisson touffu. Aiguillons rares. Feuille composée de 3 folioles, rarement de 5. Fleur solitaire de 2 po. 6 lig. de diam., épaisse, très pleine, un peu concave en dessus, d'un beau rose, et à cœur aurore. Pédoncule fort, mais soutenant mal la fleur à cause de son grand poids. Première flor. 1831.

Cette nouvelle variété, qui est remontante et dont la fleur est très épaisse, se conserve fort long-temps sans se déformer.

Le Thé Anémone rose. Buisson vigoureux. Aiguillons forts. 3 à 5 folioles ovales ou lancéolées, un peu ondulées. Ovaire ob-conique, lisse. Sépales aiguës. Bouton ovoïde, d'un rouge foncé entre les sépales. Fleur de 2 po. 6 lig. de diam., *anémonée*, très pleine, d'un beau rose, mais les pétales les plus extérieurs marqués de rouge foncé. Pétales larges, cordiformes, les intérieurs cucullés, ceux du centre en forme de gondole et chiffonnés.

Très belle fleur remontante. Première flor. 1833.

Le Thé Phlégon. Buisson vigoureux. Bouton gros, ovoïde, rouge entre les sépales. Fleur grande (3 po. 6 lig. de diam.), très ouverte, d'un rouge vif: cette couleur moins foncée vers le centre de la fleur. Pétales intérieurs légèrement veinés de rouge et ordinairement marqués d'une ligne médiane blanche. Beaucoup d'étamines au centre de la fleur. 1 à 2 fleurs supportées par des pédoncules lisses, épais et raides, qui les maintiennent dans une position verticale. Ovaire piriforme. Feuilles et bois du *Strombio rose*, dont cette superbe variété est provenue.

Elle est parfaitement remontante. Première flor. 1833.

Charlotte de la Boivinière (*Thé*). Buisson vigoureux. Aiguillons forts, rouges. 3 à 5 fol. ovales-lancéolées, finement dentées, d'un vert foncé, mais d'un vert tendre et pourpré sur les jeunes pousses. Sépales ovales-pointues. Pédoncule hispidule, vert,

presque vertical. 3 à 4 fleurs, presque droites, de 30 à 32 lig. de diam., pas très pleines, non étalées. Pétales larges, cordiformes, cucullés, d'un beau rouge de carmin vif. Première flor. 1832.

Superbe variété, parfaitement remontante, d'une odeur de thé des plus agréables.

Le Thé Dahlia. Feuilles composées de 3 à 5 folioles. Bois du thé jaune. Aiguillons rares. Pédoncule fort, couvert de poils glanduleux. Ovaire globuleux, lisse. Sépales lisses. Fleur très large (3 po. 8 à 9 lignes de diam.), très pleine, droite, plane en dessus, nuancée de rouge et de blanc et à cœur vert. Pétales ovales, pliés en gouttière comme ceux d'un Dahlia. Provenue d'un semis du *Thé jaune*.

Si cette Rose, qui a fleuri en 1834 pour la première fois, se conserve dans la dimension, la forme et les couleurs dans lesquelles elle s'est montrée, elle devra nécessairement faire époque dans les fastes du jardinage.

Les Délices de Saint-Barthélemy (*Strombio*). Buisson vigoureux. Bois et feuilles semblables à ceux du *Strombio rose*. Pédoncules, sépales et ovaire nus. Fruit piriforme. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales qui dépassent à peine le bouton. 1 à 3 fleurs grandes (30 à 34 lig. de diam.), de la forme du Strombio rose. Pétales larges, bien enroulés, les extérieurs d'un *blanc rosé*, ceux du centre d'un *rose teint de lilas*, avec une *nervure* médiane blanche en dehors des pétales. Beaucoup d'étamines. Peu odorante. Première flor. 1833.

Charmante fleur, parfaitement remontante, qui

peut supporter le parallèle avec le Strombio rose, dont elle est provenue, et mériter les éloges qu'on ne doit accorder qu'à la perfection.

La Moskowa (*Provins*). Buisson bien fourni. Bois et feuilles des Provins. Bouton ovoïde. Sépales courtes, pennées, hispides, de même que l'ovaire et le pédoncule. Fleur de 3 po. de diam., bien faite, concave en dessus, d'un *beau pourpre velouté noir*, qui passe au *violet* en vieillissant. Pétales larges, échancrés, épais et comme charnus, bien imbriqués et légèrement renversés comme ceux de certains camellias. Quelques étamines au centre. Première flor. 1824.

Superbe fleur, richement étoffée, dont les étamines, qui sont d'un beau jaune, contrastent de la manière la plus heureuse avec le riche velours des pétales.

La Noisette Austerlitz. Buisson très vigoureux, à rameaux sarmenteux qui s'élèvent à une grande hauteur. Feuilles composées de 5 à 7 folioles oblongues et à bords ondulés. Pédoncule et ovaire glanduleux. Bouton rose entre les sépales qui sont lancéolées et à peine laciniées. Panicule de 15 à 30 fleurs de moyenne grandeur (2 po. 5 a 6 lig. de diam.), penchées, d'un blanc carné, avec le centre d'un jaune aurore en éclosant; composées chacune de 5 à 6 rangs de pétales, comme cordiformes, dont la partie supérieure du limbe se retourne en vieillissant. Première flor. 1822.

Variété remarquable, formant, au moyen d'un fort tuteur, de belles pyramides, qui se couvrent de fleurs odorantes jusqu'aux gelées.

Madame des Brosses (*Hybride de Provins*). Buisson bien fourni, presque inerme. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-pointues. Pédoncule, ovaire et sépales lisses. Fleur de 3 po. de diam., très pleine, d'un rose-lilacé et de la forme d'une Rose Agathe.

Très belle variété, non remontante, qui a fleuri en 1817 pour la première fois.

La Perpétuelle de Saint-Barthélemy (*Portland*). Buisson arrondi, de moyenne vigueur, à rameaux d'un beau vert. Aiguillons fins, peu nombreux. Ovaire *piriforme, lisse*. Pédoncule court, hispidule. Sépales courtes. Feuilles composées de 5 folioles ovales, d'un vert jaunâtre. Bouton ovoïde, rose entre les sépales. 1 à 3 fleurs de 2 po. 9 à 10 lig. de diam., semi-pleines, d'un très beau rose. Pétales grands, bien placés, ceux du centre étroits et chiffonnés, entourant les étamines. Première flor. 1820.

Cette très belle Rose remontante, remarquable par sa fraîcheur, donne ses premières fleurs en juin.

La Perpétuelle a grandes feuilles (*Portland*). Buisson assez vigoureux, Feuilles grandes, composées de 5 folioles très amples, elliptiques, d'un vert sombre. Ovaire *ob-conique*, hispide, mais lisse à sa partie supérieure. Bouton ovoïde, rougeâtre entre les sépales, qui sont glanduleuses et feuillées. 4 à 5 fleurs de 3 po. 6 lig. de diam., concaves, droites, d'un beau rose tendre. Pétales larges, bien placés. Première flor. 1830.

Cette variété remontante et à odeur de Calander, est remarquable par la grandeur de ses fleurs ainsi que par celle de ses feuilles.

La Perpétuelle a gros boutons (*Portland*). Buisson très fourni et bien arrondi. Feuilles composées de 3 à 7 folioles ovales-aiguës, lisses, d'un vert jaunâtre. Ovaire ob-conique, hispide, ainsi que le pédoncule. Sépales hispides, pennées et foliacées. Bouton *très gros*, blanc entre les sépales. 1 à 6 fleurs de 18 à 20 lig. de diam., très pleines, *blanches à cœur rose*. Pétales très larges, bien imbriqués. Odeur du Calander. Première flor. 1830.

Cette fleur a quelques rapports de couleur avec le *Regina alba*, mais cette dernière Rose n'est pas remontante.

La Perpétuelle Astrée (*Portland*). Buisson assez fourni, à rameaux très épineux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles moyennes, ressemblant à celles des Damas. Pédoncule hispide, ainsi que l'ovaire qui est ob-conique. Sépales très feuillées. 3 à 8 fleurs de 2 po. 6 à 8 lig. de diam., très pleines, aplaties en dessus, et d'un beau rose. Pétales extérieurs larges, concaves, enveloppant les pétales intérieurs, ceux du centre disposés en couronne. Odeur de la Rose calander. Première flor. 1833.

Jolie rose parfaitement remontante.

La Perpétuelle Rhodia (*Portland*). Feuilles et bois des Portlands. Ovaire ob-conique. 2 à 4 grandes fleurs de 3 po. 2 à 3 lig. de diam., pleines, d'un beau rose, qui est plus foncé au centre. Pétales grands, bien imbriqués et légèrement retournés en dehors.

Cette variété bien prononcée, des plus jolies et remontante, a fleuri en 1830 pour la première fois.

La Couronne de Béranger (*Portland*). Buisson vigoureux, à aiguillons petits, épars. Bois et feuilles de la *Rose du Roi*. Ovaire ob-conique, glanduleux. 3 à 5 fleurs de 2 po. 6 lig. de diam., très pleines, d'un *beau rouge* qui est *presque violacé* vers le centre; faites comme la Rose du Roi, dont cette variété est provenue, et de laquelle elle ne diffère bien que par sa fleur beaucoup plus pleine et par une légère nuance de couleur: elle est parfaitement remontante, et a fleuri en 1825 pour la première fois.

La Perpétuelle Amaranthine. (*Portland*). Buisson fonrni, à rameaux garnis d'aiguillons fins, presque droits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles comme elliptiques, d'un beau vert. Ovaire ovoïde, glanduleux. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales, qui sont pennées et feuillées. 1 à 3 fleurs de 2 po. 8 à 10 lignes de diam., très pleines, d'un *rouge vif*, qui passe au *rouge violacé*. Pétales extérieurs enveloppant les pétales intérieurs, ceux du centre disposés en couronne.

Cette superbe variété, très remarquable par la couleur vive de ses pétales, a fleuri en 1833 pour la première fois. Elle est provenue d'un semis de la *Rose du Roi*, et ne lui cède rien en beauté.

La Perpétuelle Agathe rouge (*Portland*). Buisson assez fourni. Feuilles composées de 3 à 5 folioles oblongues, d'un vert foncé. Ovaire petit, semi-globuleux. Bouton globuleux, rouge entre les

sépales, qui sont feuillées. Fleur de 26 à 28 lig. de diam., d'un *beau rouge qui passe au lilas*, très pleine, à pétales disposés comme ceux des *Roses Agathes*. Première flor. 1830.

Cette superbe variété, parfaitement remontante, est provenue d'un semis de la *Perpétuelle de Saint-Barthélemy*. Elle est destinée, ainsi qu'une autre de même forme, la *Perpétuelle Agathe Rose*, à remplacer les *Roses Agathes* par des formes à-peu-près semblables, et dont on ne veut plus, n'étant pas remontantes. Sous ce rapport, ces deux Roses nouvelles doivent être regardées comme un gain des plus précieux.

La Perpétuelle Agathe Rose. (*Portland*). Buisson assez fourni. Aiguillons fins, rares, bruns. Feuilles composées de 7 folioles, moyennes, ovale-alongées, d'un vert pourpré en naissant et ensuite d'un vert foncé. Ovaire ob-conique. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. Fleur de 2 po. 8 à 10 lig. de diam., d'un *beau rose*, très pleine, à pétales disposés comme ceux des *Roses Agathes*. Première flor. 1832.

Très belle variété, remontante, provenue d'un semis de la *Perpétuelle de Saint-Barthélemy*. Voy. au reste l'article précédent.

La Perpétuelle Grande-Pivoine (*Portland*). Buisson très épineux. Feuilles composées de 5 folioles ovales-aiguës. Pédoncule hispide. Ovaire ob-conique, hispide, mais lisse à sa partie supérieure. Bouton rouge entre les sépales, qui sont velues et pennées. Fleur très grande (3 po. 5 à 6 lig. de

diam.), très pleine, plane au-dessus, d'un *beau rose nuancé de rouge*. Pétales extérieurs larges, retournés en leur limbe ; les intérieurs pliés en gouttière, ceux du centre roulés en couronne.

Superbe fleur remontante, qui a fleuri en 1833, pour la première fois, et dont la facture et la dimension sont à-peu-près celles de la *Rose Grande-Pivoine*, dont elle porte le nom.

La Princesse de Trébisonde (*Portland*). Buisson bien arrondi, vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles elliptiques, d'un beau vert, ressemblant un peu à celles de la Rose Cent-Feuilles. Pédoncule court, glanduleux. Ovaire petit, ovoïde, glanduleux, étranglé près du bouton. Sépales glanduleuses, à lanières linéaires. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. 1 à 4 fleurs de 3 po. 2 à 4 lig. de diam., très pleines. Pétales extérieurs larges, d'un *beau rouge lilacé*, enveloppant les pétales intérieurs qui sont d'un *beau rouge carminé*. Première flor. 1832.

Superbe fleur, parfaitement remontante, qui rappelle un peu la *Rose Cent-Feuilles*, par la forme et l'arrangement de ses pétales, mais dont le coloris est plus foncé. C'est un gain précieux, qui ferait oublier, s'il était possible, la rose à laquelle nous venons de la comparer.

L'Albane (*Alba*). Buisson assez fort. 5 à 7 folioles ob-ovales, glauques. Bouton ovoïde, rose entre les sépales, qui sont pennées, glanduleuses et dépassant le bouton. Ovaire en massue, presque lisse. 3 à 5 fleurs de 2 po. 8 à 9 lig. de diam.,

pleines, *blanches à cœur rose*, de la forme ou approchant de celle de l'*Alba cœlestis*. Pétales échancrés, larges, diminuant de grandeur de la circonférence au centre. Première flor. 1833.

Fort jolie variété que l'on classerait avec les Perpétuelles, tant elle est remontante, si elle n'avait conservé le caractère des *Alba*.

La Rubiconde (*Semis d'Alba*). Buisson assez fourni. Aiguillons droits, d'un *vert jaunâtre*. Feuilles composées de 3 à 5 folioles comme elliptiques, d'un vert foncé. Ovaire et sépales glanduleux. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. 2 à 5 fleurs de 2 po. 3 lig. de diam., bien ouvertes, assez pleines, d'un *beau rouge vif de carmin*, qui passe au *violet* en vieillissant. Pétales cordiformes, bien imbriqués; ceux du centre chiffonnés, marqués d'une raie blanche et entourant les étamines. Première flor. 1832.

Très jolie fleur, remarquable par la vivacité de ses couleurs.

L'Atro-Rubens (*Bengale*). Buisson vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles grandes, ovales, luisantes. Pédoncule hispidule. Ovaire petit, ovoïde, lisse ainsi que les sépales. Bouton ovoïde, d'un rouge noirâtre entre les sépales. 1 à 3 fleurs de 32 à 36 lig. de diam., pleines, du *rouge le plus vif*, qui passe au *rouge vif noirâtre, velouté* en vieillissant. Pétales grands, alongés et comme chiffonnés.

Cette variété, très remontante, est on ne peut plus remarquable par la vivacité de couleur que

prend sa fleur, qui ressemble, en éclosant, à celle du *Bengale Fleur de Grenade*, mais elle est beaucoup plus grande, et s'en distingue encore par le *rouge vif noirâtre* et *velouté* dont elle se colore en vieillissant. C'est un gain précieux obtenu en 1832.

Le Bengale Endymion. Buisson vigoureux. Aiguillons rougeâtres. Feuilles composées de 3 à 5 folioles assez grandes, ovales-aiguës. Pédoncule hispidule. Ovaire piriforme, lisse. Sépales aiguës, peu alongées. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. Fleur de 2 po. 7 à 8 lig. de diam., pleine, droite, bien ouverte, ordinairement solitaire. Pétales larges, les extérieurs *rouges*, les intérieurs d'un *rose aurore*, ceux du centre chiffonnés. Première flor. 1833.

Très belle Rose, remarquable par ses deux couleurs bien prononcées. Elle est provenue d'un semis du *Thé-Jaune*.

Le Bengale flammé. Fleur de 2 po. 6 lig. de diam., pleine; à pétales chiffonnés, blancs à la base et rouges au sommet : ces deux couleurs paraissant en dehors comme en dedans des pétales. Bois et feuilles du Bengale ordinaire, dont cette variété est provenue. Première flor. 1833.

Jolie Rose remontante, assez singulière.

Le Petit Bengale panaché (*Lawrance*). Buisson petit., bien fourni. Feuilles composées de 3 à 5 folioles petites, ovales-lancéolées. Pédoncule et sépales glanduleux. Ovaire oblong, lisse. Fleur petite (10 à 12 lig. de diam.), droite, pas très pleine,

bien ouverte. Pétales *roses*, panachés de *rouge* en dedans, d'un *rouge violacé* uniforme en dehors. Première flor. 1828.

Jolie variété, remarquable par la petitesse de toutes ses parties et les panachures de ses pétales.

Les semis de rosiers, dont les fleurs n'ont pu être jugées cette année, à cause de leur jeune âge, nous fourniront sans doute ultérieurement l'occasion de décrire quelques variétés intéressantes, qui ajouteront encore, s'il est possible, quelque agrément à la belle et innombrable collection de ce genre de fleurs, que M. le général Delaage a créée dans sa terre de Saint-Barthélemy. Le sol sur lequel repose cette plantation, étant fortement argileux, communique aux plantes qui la forment une vigueur toute particulière qui se transmet à la fleur en lui donnant plus de ton, en même-temps qu'elle sert à en prolonger la fraîcheur et la durée.

Mais, pour se former une idée exacte de cette Roseraie, il faut la visiter à l'époque où Flore s'est plue à la parer de ses dons les plus précieux, c'est-à-dire vers les mois de mai et de juin plus particulièrement. Alors l'amateur pourra considérer, non sans admiration, cette belle collection qui est disposée soit en bordures, plates-bandes ou massifs ; dans laquelle certaines variétés, qui ne veulent pas être réduites par la taille, sont livrées à toute leur végétation, tandis que d'autres sont façonnées en buissons ou forment d'élégantes pyramides : et bientôt, par les jouissances

qu'il éprouve, il se croit transporté dans un lieu de délices.

CULTURE DE M. GUÉRIN, JARDINIER-FLEURISTE.

(Route de Paris.)

Le Thé Marie Stuart. Buisson arrondi, vigoureux, à rameaux d'un beau vert non maculé. Aiguillons forts, crochus, d'un rouge brun. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës. Pédoncule court, presque lisse. Ovaire ovoïde. Sépales courtes. Bouton ovoïde, rouge foncé entre les sépales. 1 à 3 fleurs grandes (2 po. 6 lig. à 3 po. de diam.), assez pleines, d'un *beau rouge de carmin :* cette couleur moins intense au dedans des pétales, dont les extérieurs sont larges, cordiformes et les intérieurs chiffonnés. Odeur presque nulle. Première flor. 1822.

Superbe plante, fleurissant jusqu'aux gelées.

Le Thé Mathilde. Buisson assez vigoureux, rubescent dans ses jeunes pousses. Feuilles composées de 3 à 5 folioles oblongues. Ovaire ob-conique. Pédoncule rougeâtre. Fleur de 27 à 28 lig. de diam., tombante, très pleine, d'un *rose hortensia* uniforme. Pétales larges, ceux du centre chiffonnés.

Très jolie variété, mais peu odorante.

Le Thé Bisson ou a odeur d'anisette. Buisson assez vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales, luisantes, légèrement bordées de vert pourpré, fortement dentées et un peu retournées sur les bords. Ovaire lisse. Pédoncule hispidule, mince. Bouton ovoïde, rougeâtre entre les sépales. Fleur de 2 po. de diam., bien ouverte, pleine, d'un beau rose qui diminue d'intensité vers le centre; mais les pétales extérieurs sont concaves et rouges en dehors, et les intérieurs chiffonnés. Première flor. 1830.

Cette variété est surtout remarquable par l'*odeur d'anisette* qu'elle répand.

Le Thé Egine. Buisson peu vigoureux. Pédoncule long, hispide. Ovaire campanulé, lisse. Fleur de 20 lig. de diam., très pleine, tombante, d'un *blanc rosé*, plus coloré au centre; à pétales extérieurs en partie rouges, les intérieurs chiffonnés. Première flor. 1830.

Cette variété, qui ne s'ouvre pas toujours bien, a l'odeur d'anisette comme la précédente.

Le Thé Rhadamiste. Buisson assez vigoureux. Pédoncule hispidule. Ovaire campanulé, lisse. Sépales glanduleuses. Fleur très pleine, tombante, d'un *rose hortensia;* à pétales oblongs et dont le plus grand nombre est plié longitudinalement et comme chiffonné. Première flor. 1827.

Le Thé Guérin. Buisson vigoureux, un peu sarmenteux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës. Ovaire piriforme, lisse. Pédoncule presque lisse. Fleur de 28 à 30 lig. de diam.,

semi-pleine, blanche, à cœur légèrement jaune ou carné. Très vigoureux, mais faisant peu d'effet. Première flor. 1328.

La Dremont (*Thé*). Buisson très vigoureux, à tiges vertes. Aiguillons larges, forts, droits. Feuilles semblables à celles du Thé ordinaire. Pédoncule, ovaire et sépales lisses; ces dernières dépassant à peine le bouton qui est ovoïde, rouge entre les sépales. 1 à 4 fleurs droites, grandes (3 po. 6 à 7 lig. de diam.), pas très pleines, d'un blanc pur, avec la base des pétales extérieurs lavés de rose; cette dernière couleur se retrouve aussi sur les pétales intérieurs, qui sont en outre plissés et surmontés de quelques étamines vers le centre de la fleur.

Cette jolie rose a fleuri en 1830 pour la première fois.

Le Triomphe d'Angers (*Hybride de Thé?*). Buisson vigoureux, très épineux. Feuille composée de 5 folioles. Pédoncule quadrangulaire, hispide. Ovaire et sépales lisses; ces dernières ciliées et pennées. Bouton comme sphérique. Ovaire hémisphérique. 8 à 9 fleurs de 2 po. 8 à 9 lig. de diam., bien faites, très pleines, d'un beau rouge vif. Première flor. 1828.

Le Triomphe de Guérin (*Hybride de Thé?*). Buisson vigoureux. Feuilles composées de 5 folioles ovales-oblongues, d'un vert foncé. Ovaire globuleux, lisse ainsi que le pédoncule et les sépales. 1 à 5 fleurs grandes (2 po. 6 à 10 lig. de diam.), *blanches à cœur rose*, faites en coupe, pleines;

quelques étamines au centre. Pétales grands, cordiformes, bien imbriqués, sans être trop rapprochés entr'eux.

Cette superbe variété a fleuri en 1830 pour la première fois.

La Rochefoucault (*Hybride de Thé?*). Buisson érigé, très vigoureux, ayant le bois et les feuilles des hybrides de Bengale. 5 à 6 fleurs de 3 po. 2 à 3 lig. de diam., bien faites, très pleines, aplaties et un peu concaves en dessus. Pétales larges, bien imbriqués, ceux du centre roulés en couronne. Première flor. 1824.

Superbe variété à grand effet, formant de belles pyramides au moyen d'un fort tuteur.

La Rose Malton (*Hybride de Bengale*). Buisson vigoureux, portant de forts aiguillons arqués, rougeâtres, et d'autres entremêlés, plus fins, de même couleur. Feuilles larges, composées de 5 à 7 folioles grandes, ovales-aiguës, d'un vert pourpré qui passe au vert foncé en vieillissant, en conservant une bordure vert-pourprée. Pédoncule long, hispidule, garni de bractées linéaires. Ovaire ob-conique, glanduleux ainsi que les sépales. Panicule lâche, composé de 6 à 7 fleurs de 2 po. 6 lig. de diam., faites en coupe, très pleines, d'un *rouge vif éclatant*. Pétales concaves, bien imbriqués. Première flor. 1828.

Fleur superbe qui ressemble beaucoup à la *Gloire de Guérin ;* mais elle ne remonte pas comme cette dernière.

La Gloire de Guérin (*Hybride de Bengale remon-*

tant). Buisson petit, peu vigoureux, à rameaux violacés du côté du soleil. Aiguillons rougeâtres, inégaux et presque droits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës, pourprées en naissant. Pédoncule, ovaire et sépales couverts de poils raides et glanduleux : ces dernières feuillées et dépassant de beaucoup le bouton. Ovaire ovoïde. Bouton globuleux, rouge entre les sépales. 3 à 5 fleurs parfaitement remontantes, de 2 po. 6 à 7 lig. de diam., droites, faites en coupe, pleines et d'un *rouge vif éclatant*. Pétales échancrés, concaves, blanchâtres à leur base, les intérieurs pliés en gouttière. Odeur de la Rose Calander. Première flor. 1833.

Très belle et très éclatante fleur, déjà fort connue et fort recherchée, provenue d'un semis de la *Rose Malton*.

La Rose de Psyché (*Hybride de Bengale remontant*). Buisson arrondi. Aiguillons petits, rares ; Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-aiguës, d'un vert pourpré. Ovaire, sépales et pédoncule hispidules. Bouton sphérique, rouge entre les sépales. 1 à 5 fleurs de 2 po. de diam., droites, bien pleines, faites en coupe. Pétales d'un beau rose plus pâle au centre, ordinairement marqués d'une raie verticale rouge au milieu : les extérieurs sont larges, concaves, plus grands que les intérieurs qui sont chiffonnés. Première flor. 1833.

Variété des plus jolies, parfaitement remontante, peu odorante, provenue d'un semis de la *Rose Malton*.

La Rose Montault (*Evêque d' Angers*), (*Provins*).

Buisson arrondi. Feuilles de Provins. Pédoncule hispide, alongé. Ovaire lisse. Bouton globuleux. 3 fleurs de 2 po. 6 à 7 lig. de diam., très pleines, aplaties en dessus. Pétales larges, cordiformes, concaves, d'un *violet noirâtre* en dedans, d'un *rouge violet* en dehors.

Cette belle Rose, non remontante, a fleuri en 1830 pour la première fois.

L'Ami Cachet (*Provins*). Buisson assez vigoureux, couvert de petits aiguillons très rapprochés. Feuillage menu. Pédoncule et ovaire hispidules. Bouton globuleux. Fleur de 2 po. 6 lig. de diam., très pleine, d'un beau rose vif, et faite comme une Rose Agathe.

Jolie variété, non remontante, qui a fleuri en 1830 pour la première fois.

La Rose Saphirine (*Provins*). Buisson vigoureux. Aiguillons brunâtres. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ob-ovales. Pédoncule hispide. Ovaire ob-conique. 1 à 3 fleurs de 34 à 36 lig. de diam., très pleines, aplaties en dessus. Pétales extérieurs bien imbriqués, d'un *rose lilacé;* les intérieurs d'un *beau rouge vif,* qui passe au *rouge violacé*. Première flor. 1833.

Superbe Rose, non remontante, remarquable surtout par l'arrangement de ses pétales variés en couleur et le bel effet qu'elle produit.

Le Velours episcopal (*Hybride de Bengale*). Buisson bien fourni, à aiguillons fins, rapprochés. Bois des jeunes pousses rougeâtre. Feuilles composées de 3 à 5 folioles un peu étroites. Pédoncule, ovaire

et sépales couverts de poils glanduleux. Bouton comme sphérique, rouge foncé entre les sépales. 4 à 6 Fleurs de 3 po. de diam., un peu planes en dessus, très pleines, d'un *beau violet velouté*. Pétales bien imbriqués ; ceux du centre pliés en gouttière et d'un rose tendre à leur base. Styles d'un vert pâle, réunis en un faisceau prismatique. Première flor. 1833.

On ne peut voir une Rose mieux faite ni plus belle et aussi riche en couleur, mais les dernières fleurs ne sont pas veloutées. Cette nouvelle variété se couvre de fleurs dès le 20 mai.

La Rose Natalie, (d'Angers. *Damas*). Buisson assez fourni. Feuilles composées de 5 à 7 folioles oblongues. Ovaire hispidule, ainsi que le pédoncule et les sépales. Fleur de 3 po. 3 à 4 lig. de diam. ; à pétales extérieurs larges, d'un rose lilacé; les intérieurs, d'un beau rose vif, sont pliés et comme chiffonnés, ceux du centre sont réunis en couronne.

Très belle rose, non remontante, qui a fleuri en 1833 pour la première fois.

Le Saudeur de Guérin (*Hybride de Thé*). Buisson élancé, très vigoureux. Aiguillons larges. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues. Ovaire ovoïde, hispide, ainsi que le pédoncule et les sépales. Panicule de 5 à 11 fleurs de 28 lig. de diam., très pleines, bien faites ; à pétales *roses, marbrés* et *ponctués de rouge* en dedans, et d'un rouge uniforme en dehors ; ceux du centre chiffonnés.

Très belle Rose, non remontante, qui a fleuri en 1833 pour la première fois.

La Petite Étoilée (*Hybride de....*). Buisson arrondi, vigoureux. Aiguillons rares. Feuillage fin ; 5 à 7 folioles, petites, ovales-lancéolées, d'un vert luisant. Pétioles rougeâtres, ciliés. Pédoncule et sépales glanduleux. Ovaire oblong, lisse. Panicule de 6 à 12 fleurs très petites (12 lig. de diam.), droites, semi-doubles, anémonées et d'un rose hortensia.

Jolie miniature, bien faite, non remontante, mais qui couvre de fleurs.

La Rose Caroline (*nom d'une très jolie dame d'Angers* (*Noisette ?*). Buisson arrondi, vigoureux, pourpré dans ses jeunes pousses. Aiguillons forts, rouges. Feuilles composées de 3 à 7 folioles ovales-lancéolées, d'un vert foncé ; pétiole rougeâtre. Pédoncule hispidule, d'un vert pourpré. Ovaire globuleux, lisse. Sépales aiguës, d'un vert pourpré. Bouton ovoïde, rose et rouge entre les sépales. Fleur de 32 à 34 lig. de diam., pleine, d'un beau *rose carné;* cette couleur plus intense au dehors des pétales, qui sont en outre bien placés et non pressés. Les pétales extérieurs sont larges, échancrés au sommet ; ceux du centre pliés et chiffonnés. Première flor. 1833.

Cette superbe variété, parfaitement remontante et toujours fleurie, est remarquable par sa fraîcheur et la jolie forme de sa fleur. Elle doit tenir un rang parmi les Roses les plus distinguées.

La Rose Henri-Quatre (*Eglantier de Bourbon*).

Buisson très vigoureux. Aiguillons larges, courts, d'un *blanc jaunâtre*. Feuilles grandes, composées de 3 à 5 folioles larges, cordiformes, épaisses ; l'intermédiaire plus grande et en ovale-alongé. Pédoncule hispidule, vertical. Sépales glanduleuses, un peu feuillées. Fleur de 27 à 28 lig. de diam., bien pleine, d'un beau *rose carné*, faite en coupe et à pétales larges.

Superbe Rose, parfaitement remontante, qui a fleuri en 1832 pour la première fois.

Damas Six Juin. Buisson petit, peu vigoureux, assez délicat, couvert d'aiguillons rougeâtres. Feuilles composées de 3 à 5 folioles comme elliptiques. Bouton rouge entre les sépales qui sont feuillées. 5 à 7 fleurs de 2 po. de diam., pleines, d'un rouge carmin.

Jolie variété, bifère, mais délicate, qui a fleuri en 1830 pour la première fois.

Damas ferox. Buisson vigoureux, à rameaux couverts d'aiguillons longs, droits et très rapprochés les uns des autres. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues, d'un vert pourpré en naissant. Ovaire petit, ob-conique, hispide. Sépales *fortement pennées* et ordinairement changées en feuilles composées de 5 folioles, dont l'intermédiaire est très grande et quelquefois tricuspidée. Bouton ovoïde, rougeâtre entre les sépales. 1 à 3 fleurs très grandes (3 po. 6 à 8 lig. de diam.), droites, très pleines, d'un *beau rose vif;* à pétales bien placés ; ceux du centre pliés en gouttière.

Superbe et singulière variété bifère, dont les pé-

tales, quoiqu'étant détachés de l'ovaire, restent néanmoins comme à leur place, au moyen des larges sépales qui les soutiennent. Elle a fleuri en 1833 pour la première fois.

Le Bengale Hermite d'Angers. Buisson assez vigoureux. Feuilles semblables à celles du *Bengale Hermite ordinaire*. Pédoncule hispidule. Ovaire petit, ob-conique. Sépales presque entières. Fleur de 2 po. 6 lig. de diam., épaisse, arrondie en dessus, très pleine, d'un *rouge sang-de-bœuf*. Pétales ondulés, ceux du centre pliés en gouttière. Première flor. 1820.

Très belle Rose, provenue du *Bengale Hermite ordinaire*, dont elle a conservé l'aspect, mais s'épanouissant bien.

Le Bengale Philippe. Buisson peu vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles. Pédoncule presque lisse. Fleur de 2 po. de diam., très pleine; à pétales extérieurs d'un *rouge noirâtre*, *très concaves* et *coqueluchonnés*, enveloppant ceux du centre qui sont chiffonnés et d'un *rouge vif*.

Très belle Rose, remontante, qui a fleuri en 1828 pour la première fois.

La Cramoisie triomphante ou l'Éblouissante. (*Bengale*). Buisson peu vigoureux. Aiguillons rougeâtres. Feuilles composées de 3 à 7 folioles ovales-aiguës, ondulées, pourprées dans le jeune âge. Ovaire globuleux, lisse. Bouton ovale-aigu, rougeâtre entre les sépales. Fleur de 2 po. de diam., très pleine, d'un *rouge vif éclatant;* quelques étamines au centre. Première flor. 1830.

Très belle variété, parfaitement remontante.

Le Bengale Gros-Charles ou Comble de Gloire. Buisson très vigoureux et bien fourni. Feuilles composées de 3 à 5 folioles larges, ovales-aiguës, d'un vert luisant foncé. Ovaire ob-conique, lisse. Pédoncule glanduleux, violacé. Bouton comme globuleux, rouge entre les sépales. 1 à 7 fleurs très pleines, épaisses, aplaties en dessus, de 3 po. 4 à 6 lig. de diam., d'un rouge violacé ou cramoisi. Première flor. 1828.

Cette superbe Rose, qui a quelques rapports avec le Bengale triple-double, fut donnée à M. le général Delaage, qui lui a imposé le nom de *Gros-Charles*.

Le Bengale Fénélon (*de Guérin*). Buisson vigoureux et bien fourni. 3 à 5 folioles ovales-pointues. Pédoncule hispidule. Ovaire oblong, lisse. Sépales courtes. 2 à 7 fleurs de 27 à 28 lignes de diam., pas très pleines ; à pétales extérieurs d'un *rouge vif,* les intérieurs d'un *blanc rosé* et chiffonnés. Première flor. 1832.

Superbe variété, parfaitement remontante, singulière et d'un grand effet.

Le Bengale victorieux. Buisson assez vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës. Pédoncule hispidule. Ovaire oblong, lisse. Sépales longues, ciliées. Bouton ovale-alongé. Fleur de 30 à 32 lig. de diam., bien ouverte, pleine, d'un *rouge vif*, qui se fonce encore en vieillissant. Pétales assez larges, bien développés.

Superbe fleur, parfaitement remontante, qui a

tout l'aspect d'un *Thé*, mais dont l'ovaire et les feuilles suffisent pour l'éloigner de cette division. Elle s'est montrée en 1833 pour la première fois, et au grand plaisir des amateurs.

Le Bengale Hermine. Buisson bien fait, assez vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales, bordées de pourpre dans le jeune âge. Ovaire conique, lisse. Pédoncule hispidule. 1 à 5 fleurs de 2 po. 6 lig. de diam., très pleines, d'un *blanc éclatant*, droites, légèrement verdâtres au centre. Pistils apparents, réunis en faisceau. Pétales étagés, bien placés, ceux du centre pliés en gouttière. Première flor. 1833.

Superbe Rose, parfaitement remontante, remarquable par sa forme élégante et la blancheur éclatante de ses pétales.

Avant que de passer à un nouveau genre de fleur, dont une variété a été obtenue de graine par M. Guérin, nous allons donner une liste des variétés de Roses également obtenues de semis par cet habile horticulteur, mais dont son absence assez prolongée nous a privé de faire la description.

La Rose-Guérin (*Provins.* 1814), rouge violet a été peinte par Redouté.

Félix (*Bengale.* 1822).

Reine des Violettes (*Provins.* 1822).

Buisson fleuri (*Bengale.* 1822).

Bouquet aimable (*Bengale.* 1822).

Bengale gauffré (1822).

Général Delaage (*Bengale.* 1823). Fleur d'un brun noirâtre.

Céphise (*Damas.* 1824).

Thé a fleur de nerium (1824) , semi-double , rouge foncé.

Baronne de Saint-Cyr (*Damas.*).

Gracieuse Catherine (*Damas.* 1825).

Gracieux Pompon (*Damas.* 1825).

Aline (*Damas.*).

Macarie (*Bengale.* 1826). Rose carné.

Botzaris (*Bengale.* 1827).

Desvaux (*Bengale.* 1827).

Télémaque (*Bengale.* 1828) , rouge pâle.

Pluton (*Bengale.* 1828) , rouge foncé.

Mars (*Bengale.* 1828) , beau rouge.

Elvire (*Thé.* 1828) , rose , semi-double.

Joubert (*Thé.* 1828) , carné.

Alvarès (*Bengale.* 1828) , en globe , rouge.

Alphonse (*Bengale.* 1828) , rouge violet.

Zirko (*Bengale* 1828) , carné.

Fleur de Vénus (*Bengale.* 1828). Pétales blancs en dedans , rouges en dessous.

D'Andigné (*Provins.* 1829). Grande fleur , rose tendre.

Flore (*Thé.* 1829) , rose carmin.

Cidalie (*Thé.* 1829) , rose pâle.

Dalinde (*Bengale.* 1829) , carné.

Snelgrave (*Bengale.* 1829) , rouge.

Joséphine (*Bengale.* 1830) , rouge pourpre , à bords blancs.

Erato (*Bengale.* 1830) , rouge foncé.

Bouquet de ma Tante (*Provins.* 1831) , carné.

Remarquable (*Provins.* 1831) , blanc à cœur rose.

Guillaume Tell (*Provins.* 1831), rose tendre.

Adolphe Cachet (*Provins.* 1831), rouge pâle.

Saint-Fiacre (*Thé.* 1831), rouge pâle.

Aimable de Fournas (*Thé.* 1831), carné.

Docteur Billard (*Hybride.* 1831), rouge vif.

Dona Maria (*Noisette naine.* 1831), blanc, bords rouges.

Mimulus rivularis, Var. *Quinque vulnerum*, Fleur jaune, marquée de *cinq taches* d'un *rouge fauve* (une tache sur chaque division de la corolle), ponctuée au reste comme dans le type de l'espèce.

Cette jolie variété n'a pas été obtenue de semis par M. Guérin ; mais ne l'ayant vue décrite dans aucun ouvrage, nous la signalons ici, afin de mieux faire sentir la différence qui existe entre elle et la suivante qui en est provenue.

Mimulus rivularis, *Var. Cyclophorus.* Fleur jaune, mais les cinq taches indiquées dans la précédente variété, sont dans celle-ci d'un beau *rouge pourpré* et réunies en un *large cercle*, qui couvre les cinq divisions de la corolle.

Très belle variété, obtenue de graine par M. Guérin, en 1833.

Ici se termine la série des plantes provenues des semis de M. Guérin, et dont le plus grand nombre a donné des Roses vraiment belles. Nous continuerons nos explorations dans l'établissement de cet habile horticulteur, dont les semis de rosiers qu'il fait maintenant en grand, nous mettront à même et plus amplement encore de pouvoir décrire de nou-

velles variétés de Roses remarquables : ne voulant signaler que celles dont le mérite ne peut être contesté.

Nous ne ferons aucune observation sur l'établissement et l'importance des relations de M. Guérin : la satisfaction des personnes avec lesquelles il peut avoir des rapports, justifient pleinement nos éloges. Seulement nous ferons remarquer que M. Guérin est la personne du pays, qui a le plus semé de Roses, et que par cela même il a été plus que tout autre à portée d'obtenir un plus grand nombre de belles variétés. Mais le goût pour cette fleur, loin de se ralentir, prend une telle extension que tous les jardiniers et les amateurs font aussi des semis qui ont déjà donné naissance à un certain nombre de fleurs parfaitement belles.

CULTURE DE M. COQUEREAU, AMATEUR.

(A la Maître-Ecole.)

L'Hybride de la maitre-École. Buisson très vigoureux, couvert d'aiguillons d'un beau rouge. Feuilles grandes, composées de 5 à 7 folioles oblongues. Pédoncule et sépales glanduleux ; ces dernières ovales-acuminées et quelquefois au nombre de six. Ovaire globuleux. 3 à 6 fleurs de 3 po. 6 lig. de

diam., très pleines, un peu concaves en dessus, d'un *rose tendre* qui passe au *rose lilacé*. Pétales extérieurs larges, cordiformes, enveloppant les pétales intérieurs, qui sont pliés en gouttière, et ceux du centre disposés en couronne.

Superbe Rose, qui a fleuri en 1831 pour la première fois.

Le Thé David. Buisson vigoureux, supportant de nombreux aiguillons. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës. Ovaire globuleux, lisse. Sépales courtes. Pédoncule très long, glanduleux. Bouton comme globuleux, d'un rouge noirâtre entre les sépales. 1 à 5 fleurs de 2 po. 6 lig. de diam., très pleines, *anémonées*. Pétales cordiformes, d'un rouge vif, mais moins foncés au centre de la fleur, les extérieurs *étalés;* les intérieurs réunis en *boule*. Première flor. 1830.

Très belle variété, parfaitement remontante, remarquable par sa forme et par l'odeur suave du Capricorne musqué (*Cerambix moschatus* L.) qu'elle répand.

Le Thé Florian. Buisson assez vigoureux. Aiguillons rares. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-lancéolées, ondulées. Pédoncule et sépales glanduleux; ces dernières feuillées et très alongées. Ovaire piriforme, lisse. 1 à 2 fleurs petites (18 à 20 lig. de diam.), droites, *anémonées*, d'un rouge vif, qui diminue d'intensité en arrivant vers le centre. Odeur particulière. Première flor. 1832.

Le Thé Bayard. Buissson très vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles, ovales, fortement

dentées. Pédoncule, sépales et ovaire lisses ; ce dernier petit, piriforme. 1 à 4 fleurs larges (3 po. de diam.), tombantes ; à pétales peu nombreux, d'un *rose lilacé*. Beaucoup d'étamines, mais non apparentes, étant recouvertes par les pétales qui les enveloppent complètement. Première flor. 1831.

Jolie Rose, approchant de la forme du Strombio.

Quoique le nombre de Roses que nous avons signalé dans les cultures de M. Coquereau, ne soit pas arrivé à un chiffre très élevé, la collection qui les recèle n'en est pas moins très nombreuse et fort remarquable, et l'arrangement des plus convenables. Les semis de cet amateur distingué l'augmenteront encore ; mais leur jeune âge nous a empêché de pouvoir les décrire cette année, nous attendrons l'époque à laquelle le temps aura fixé d'une manière immuable la forme et la couleur de leurs fleurs.

CULTURE DE M. AUDIO, NOTAIRE A PELLOUAILLES, AMATEUR.

La Rose Renestine (*Damas*). Buisson vigoureux, couvert d'aiguillons rougeâtres. Feuilles composées de 3 à 5 grandes folioles elliptiques, d'un vert

foncé et à *pétiole rouge en dessus entre les stipules*. Ovaire très gros, ob-conique, couvert de poils glanduleux rougeâtres. Sépales foliacées, glanduleuses. Pédoncule fort, droit, épineux et glanduleux, supportant bien et horizontalement la fleur, qui est très grande (4 po. de diam.), très pleine, bombée en dessus, d'un beau rose vif, nuancé de rouge au centre. Pétales grands, très rapprochés entre eux : les intermédiaires sont pliés en gouttière et placés en rayons divergens; ceux du centre sont disposés en couronne autour des pistils.

Jolie Rose, bifère, provenue d'un semis de la Rose Calander. Elle a fleuri en 1810 pour la première fois.

La modestie de M. Audio l'ayant empêché de produire cette belle fleur, elle est restée, en quelque sorte, comme ignorée; cependant c'est une Rose assez marquante et qui doit occuper une place dans les collections les plus soignées par le choix des espèces, et figurer avec avantage dans celle de l'amateur le plus difficile.

La Belle Jenny (*Damas*). Buisson assez vigoureux. Aiguillons fins. Feuilles composées de 3 à 5 folioles. Pédoncule court, droit, hispide. Ovaire ob-conique. Fleur grande (3 po. 6 lig. de diam.), d'un beau rose, très pleine et ordinairement garnie de plusieurs boutons au centre, qui se développent pour augmenter encore sa plénitude. Pétales grands et enroulés à-peu-près comme ceux du *Rosa Centifolia*. Première flor. 1828.

Très belle Rose, bifère, provenue d'un semis de Calander.

Le Bengale Laure. Buisson peu vigoureux, à aiguillons rares. Pédoncule hispide. Sépales lisses, dentées, longues. Ovaire lisse, en ovale-raccourci. Fleur de 2 po. de diam., d'un beau rouge pourpré et velouté. Pétales bien développés, ordinairement bordés de rose ou de blanc, et marqués d'une ligne médiane blanche en dessous. Première flor. 1828.

Très belle variété, parfaitement remontante, d'un pourpre plus foncé que la *Rose sanguine*, avec laquelle elle a quelques rapports.

Le Bengale Eugénie. Buisson assez fourni. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales acuminées. Pédoncule hispidule. Sépales courtes, lisses. Ovaire comme globuleux. Bouton arrondi, d'un rouge noirâtre entre les sépales. 1 à 3 fleurs de 30 à 36 lig. de diam., très pleines, à pétales extérieurs d'un *pourpre noirâtre;* ceux du centre d'un *beau rose*, qui passe en vieillissant au *pourpre noirâtre à peine velouté*, et souvent marqués d'une ligne médiane blanche.

Très belle Rose, remontante, qui a fleuri en 1828 pour la première fois.

La Rose Mathilde (*Provins*). Buisson vigoureux, de moyenne taille; écorce du vieux bois violacé. Aiguillons crochus, inégaux, rougeâtres. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-aiguës. Ovaire comme globuleux, lisse. Sépales courtes, pennées, glanduleuses. Pédoncule presque lisse. Fleur de 2 po. 6 à 8 lig. de diam., très pleine, plane en dessus, bien faite, d'un rouge violacé. Pétales extérieurs enveloppant les pétales intérieurs, qui sont pliés

en gouttière ; ceux du centre disposés en couronne. Première flor. 1829.

Très belle Rose, non remontante, provenue d'un semis de la *Nigritienne*.

M. Audio, dont le goût est très prononcé pour la culture des Roses, continue de faire des semis de cette belle fleur. Nous décrirons les variétés remarquables qui en seront provenues, lorsqu'elles seront arrivées au terme de perfection voulu.

CULTURE DE M. MARIN, AMATEUR.

La Perpétuelle Lodoïska-Marin (*Portland*). Buisson assez vigoureux, à rameaux d'un vert jaunâtre, couvert d'aiguillons fins et droits. Feuilles moyennes, d'un vert tendre, composées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues, pointues. Sépales velues, pennées, dépassant de beaucoup le bouton, qui est presque sphérique et rose entre les sépales. Ovaire piriforme, hispide. Pédoncule hispide, fort, droit. 1 à 3 fleurs, rarement davantage, de 3 po. de diam., très pleines, souvent lobées, d'un beau *rose vif*, qui passe au *rose tendre* en vieillissant. Pétales extérieurs concaves, enveloppant les pétales intérieurs ; ceux du centre roulés en couronne autour des pistils.

Très belle Rose, remontante, qui a fleuri en 1824 pour la première fois.

CULTURE DE M. DE BEAUREGARD, AMATEUR.

(Route de Paris.)

Nous citerons une très belle et très nombreuse collection de *Tulipes*, d'un choix remarquable, provenue en partie des semis de M. de Beauregard, que nous décrirons lorsqu'elles auront été nommées.

CULTURE DE M. MOUSSEAU, AMATEUR.

Le Thé Virginie. Buisson peu vigoureux. Feuilles moyennes, de 3 à 5 folioles ovales. Pédoncule long, lisse. Ovaire piriforme, lisse. Sépales courtes, entières. Fleur de 2 po. 6 lig. de diam., tombante, très pleine, un peu concave en dessus, d'un beau rose tendre, avec une très légère teinte de jaune-aurore à la base des pétales. Pétales extérieurs larges, concaves, échancrés, enveloppant les pétales intérieurs, qui sont en forme de gondole et chiffonnés.

Très jolie variété, qui a fleuri en 1832 pour la première fois.

Le Thé Hippolite. Buisson peu vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-lancéolées. Pédoncule court, droit, presque lisse. Ovaire piriforme, lisse. Des *fleurs blanches* et des *fleurs roses* sur le même pied.

Variété très remarquable par cette bizarrerie de couleurs. Première flor. 1832.

CULTURE DE M. GENDRON, AMATEUR.

La Rose camaïeux (*Provins*). Buisson arrondi. Feuilles composées de 5 à 7 folioles, ovales-oblongues, coriaces, d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous. Pédoncule long, couvert ainsi que l'ovaire, qui est sphérique, de poils glanduleux. Sépales pennées, terminées en pointe. Bouton arrondi, rouge entre les sépales. Fleur de 30 à 36 lig. de diam., très pleine et un peu bombée en dessus, d'un *rouge violet panaché de blanc*. Pétales bien placés, ceux du centre roulés en couronne autour des pistils. Première flor. 1826.

Cette belle Rose, qui, par sa forme et la disposition de ses panachures bien nettement coupées, rappèle parfaitement l'idée qu'on peut avoir d'un bel œillet flamant, est provenue d'un semis de M. Gendron, et saisie ensuite sur une branche qui avait varié.

Cactus aurantiacoides. Tige à rameaux triangulaires, quadrangulaires ou comprimés. Fleur un peu moins grande que celle du *C. speciosissimus*. Pétales obtus, de couleur ponceau. Etamines blanches, moins longues que le style.

Cette nouvelle variété, provenue d'un semis du *C. speciosissimus*, et qui a fleuri en 1834 pour la première fois, a beaucoup de rapport avec le *C. auriantiacus*, ainsi qu'avec le *C. Desvauxii*; mais ce dernier est d'une couleur plus intense.

CULTURE DU JARDIN DES PLANTES D'ANGERS.

Laurier-Rose a odeur d'aubépine : *Nerium indicum, Var. oxiacantholens. B. jard.*

Arbrisseau peu fourni, à feuilles étroites. Fleurs blanches, de moyenne grandeur (20 à 22 lig. de diam.); limbe plane, à 10 ou 15 divisions, selon que la fleur est double ou triple, entremêlées des filets blancs de la couronne. Tube jaune en dehors comme en dedans. Odeur d'aubépine.

Très belle variété qui a fleuri en 1815 pour la première fois, et à laquelle il faut constamment la serre chaude.

Elle a été obtenue de graine par feu Hamon, jardinier en chef du Jardin des Plantes d'Angers,

que les qualités estimables ont fait regretter des personnes qui le connaissaient.

Le Thé Hamon. Buisson peu vigoureux, très fleurissant, à rameaux d'un vert uniforme. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales, finement dentées. Pédoncule hispidule. Ovaire ovoïde, lisse ainsi que les sépales. Bouton ovoïde, rouge foncé entre les sépales. 1 à 3 fleurs, pas très pleines, variant de 2 à 3 pouces dans leur diamètre. Pétales grands, lavés de jaune plus ou moins pur à leur base ; ceux du centre chiffonnés. En peu de jours les pétales extérieurs prennent du *rouge foncé*, ce qui les *marbre* plus ou moins : cette couleur rouge gagne peu-à-peu les autres pétales, et la fleur entière est alors du rouge le plus vif. Odeur de Thé très prononcée.

Cette belle fleur, remarquable surtout par la variété des nuances dont elle se pare, ainsi que par son odeur suave de Thé, a été obtenue de graine par feu Hamon, en 1825.

La Rose velue. Var. à grandes fleurs : *Rosa villosa L. var. grandiflora*. Buisson vigoureux, élevé. Aiguillons épars. Feuilles grandes, composées de 7 folioles velues des deux côtés. Ovaire globuleux, hérissé ainsi que les sépales et le pédoncule. Panicule de 9 à 10 fleurs, de deux pouces de diam. chacune, et à deux rangs de pétales d'un rose pâle.

Cette variété, qui est très vigoureuse, et dont la tige acquiert un diamètre de 30 à 36 lignes, s'élève à 10 ou 12 pieds : elle est provenue d'un semis du *Rosa villosa L.*, qui a fait doubler ses pétales et agrandir sa fleur.

La Rose velue, var. très épineuse : *Rosa villosa L. Var. spinosissima.* Buisson fort et vigoureux. Aiguillons *droits, très longs* et *très rapprochés entre eux,* rougeâtres à leur base. Feuilles grandes, composées de 7 à 9 folioles velues des deux côtés. Fleurs semblables à celles de la précédente et disposées de la même manière.

Cette variété, provenue d'un semis de la précédente, est remarquable surtout par le grand nombre, la forme et la longueur des aiguillons qui couvrent les tiges. L'une et l'autre de ces variétés peuvent être recherchées pour les bosquets.

Cactus de Desvaux : *Cactus Desvauxii.*

En 1830, un des *Cactus speciosissimus* du Jardin des Plantes d'Angers donna un fruit qui parvint à une parfaite maturité. M. Desvaux, Directeur de cet établissement, en fit semer les graines sans penser obtenir aucune forme nouvelle. Cependant, tous les plants résultans de ce semis, au lieu d'avoir la tige triangulaire comme celle du Cactus, dont ils étaient provenus, présentaient des tiges comprimées comme celles du *Cactus phyllanthus* et autres. Un de ces pieds a fleuri pour la première fois du 25 au 31 mai 1832; et, tout en conservant la forme aplatie de ses tiges, a donné naissance à deux belles fleurs d'un *rouge orangé,* mais moins grandes que celles du Cactus dont il est sorti. Dans cette modification nouvelle, on ne trouve plus la coloration *rouge violet* d'une partie de la fleur, tout est d'une teinte uniforme.

Si les plants qui restent à fleurir présentent quel-

ques particularités, nous nous empresserons de les décrire.

Voici la description de ce nouveau Cactus :

Cactus de Desvaux : *Cactus Desvauxii*. Tige articulée, tombante, presque cylindrique à la base ; rameaux comprimés, comme ailés, à bords crénelés, portant quelques soies épineuses ; côte centrale ligneuse. Fleur grande (6 po. de hauteur sur 4 po. de diam.), unicolore et d'un *jaune safran*, sortant des crénelures des rameaux ; tube de la fleur à soies épineuses, plus long que les pétales.

Ce nouveau Cactus, qui est déjà dans quelques collections, mérite bien d'être cultivé.

CULTURE DE M. MARÉCHAL, JARDINIER.

(Rue de Bouillou, près le Jardin des Plantes d'Angers.)

La Rose Maréchal (*Thé Sarmenteux*). *Mémoires de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts d'Angers, nov.* 1831. Buisson très vigoureux, à rameaux effilés, sarmenteux, ayant l'écorce d'un beau vert. Aiguillons rares, forts, larges, rougeâtres. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues, finement dentées et d'un beau vert. Ovaire ob-conique, court. Bouton ovoïde, d'un jaune verdâtre entre les sépales, qui sont, ainsi que l'ovaire et le pé-

doncule, couverts d'un *duvet très fin.* Fleurs de 3 po. à 3 po. 8 à 10 lig. de diam., très pleines, d'un *blanc éclatant*, avec la base des pétales légèrement lavée de *jaune tendre;* cette couleur devient plus intense vers le centre de la fleur. 1 à 4 fleurs, rarement davantage, si ce n'est en très bonne terre et sur un sujet vigoureux; alors les panicules se composent de 8 à 10 fleurs. Première flor. 1830.

Cette variété, bien remarquable, parfaitement remontante, d'un joli feuillage et d'une odeur agréable, est d'une vigueur peu commune. Pour exemple de cette dernière assertion, nous citerons seulement un pied de cette rose, greffé sur Calander, dans le jardin de M. le général Delaage, qui couvre à lui seul un espalier de 12 pieds carrés ou environ.

Le nom de *R. Lamarque* avait été donné aussi à cette variété; mais comme il existe déjà une Rose de ce nom, il y aurait confusion de le lui conserver.

D'après sa manière d'être, cette Rose présente la difficulté de pouvoir la classer convenablement. Elle se rapporte aux *Noisettes* par ses feuilles ainsi que par ses rameaux sarmenteux; mais ses fleurs et ses fruits qui sont gros et sphériques lui donnent tout l'aspect d'un Thé. D'après cela, et pour lever toute difficulté, M. Bizard propose de créer une division de Thés sarmenteux, comme il en existe une de Noisettes non sarmenteuses, et dans laquelle se placeraient naturellement tous les Thés qui auraient cette disposition.

La Maréchale de Villars (*Eglantier de Bourbon*). Buisson vigoureux. Aiguillons rares, forts, d'un brun rougeâtre. Feuilles composées de 5 folioles, grandes, ovales-acuminées, échancrées en cœur et ordinairement pliées en gouttière. Pédoncule et sépales hispidules; ces dernières foliacées et dépassant de beaucoup le bouton, qui est gros, ovoïde, rouge violacé entre les sépales. Ovaire ob-conique, lisse. 1 à 5 fleurs de 3 po. à 3 po. 6 lig. de diam., très pleines, épaisses, aplaties en dessus, d'un beau *rouge violacé*. Pétales extérieurs larges, acuminés, concaves, enveloppant les pétales intérieurs, qui sont pliés en gouttière, et pour la plupart réunis en plusieurs groupes ou cœurs bien développés. Odeur particulière qui se rapproche un peu de celle de la capucine. Première flor. 1833.

Cette belle variété, parfaitement remontante, très vigoureuse et fleurissant bien, a les plus grands rapports de bois et de feuilles avec la *Rose Neumann*, dont elle est provenue; mais de laquelle elle se distingue par sa fleur qui est de beaucoup plus grande, de couleur différente, d'une facture particulière et s'épanouissant mieux; en un mot, c'est un gain précieux dont la réputation est déjà faite.

Lorsque cette Rose provient d'un individu franc de pied, ou qu'elle est greffée sur un sujet peu vigoureux, c'est, en quelque sorte, une autre fleur, fort belle néanmoins, mais faite en coupe, à pétales acuminés, bien étagés de la circonférence au centre et pas très pleins.

Cette particularité, toute à l'avantage de cette variété, puisqu'avec elle seule l'on peut se procurer, en quelque sorte, deux Roses différentes, doit contribuer encore à la faire rechercher.

Nous terminerons cet article en faisant remarquer que M. Maréchal n'a semé que deux graines de Roses, et que deux fleurs superbes sont sorties de ce semis ; l'on doit désirer que cet heureux succès ne se borne pas à la production de deux fleurs.

CULTURE DE M. FLON, JARDINIER.

(Au bout du Mail, à Angers.)

La Rose Ménard, connue aussi sous le nom de *Rose Delaage* (*Hybride de Thé*). Buisson très fourni. Feuilles composées de 5 folioles assez petites, coriaces, d'un vert foncé. Fleur de 2 po. 8 à 9 lig. de diam, très pleine, aplatie en dessus, d'un rouge pourpré, nuancé de violet un peu velouté. Pétales extérieurs enveloppant les pétales intérieurs qui sont pliés en gouttière. Pistils réunis en un cône aigu, verdâtre. Première flor. 1824.

Très jolie variété, non remontante, provenue d'un semis du Thé ordinaire.

Mon Caprice (*Hybride de Thé*). Buisson vigoureux, à aiguillons rares. Feuilles composées de 3

à 5 folioles. Pédoncule et sépales hispidules. Ovaire ovoïde, lisse. Fleur de 2 po. 6 lig. de diam., d'un beau rose vif, qui passe bientôt au lilas. Pétales extérieurs enveloppant les pétales intérieurs, qui sont pliés en gouttière et disposés comme en hélice. Pistils réunis en un cône verdâtre.

Cette jolie Rose, non remontante, a fleuri en 1824 pour la première fois.

La Rose Lucile (*Hybride de Thé*). Buisson fort et des plus vigoureux, à aiguillons courts, peu nombreux. Feuilles composées de 5 folioles en ovale-alongé. Pédoncule long, hispidule, soutenant bien la fleur. Ovaire globuleux, lisse. Sépales glanduleuses. Fleur de 3 po. de diam., quelquefois davantage, *rose à cœur rouge*, très pleine, bien faite, bombée en dessus. Pétales bien imbriqués, ceux du centre pliés en gouttière.

Cette très belle Rose, qui a fleuri en 1824 pour la première fois, est tellement vigoureuse qu'elle fait grossir le sujet sur lequel on la greffe, d'une manière étonnante.

La Rose Achille (*Hybride de Thé*). Buisson vigoureux, violacé dans ses jeunes pousses. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales-oblongues. Pédoncule hispidule. Ovaire petit, ob-conique. 3 à 5 fleurs très pleines, d'un rouge violacé, souvent prolifère, mais s'ouvrant bien. Pétales cordiformes, ceux du centre pliés en gouttière.

Très belle Rose qui a fleuri en 1824 pour la première fois.

La Rose Multiflore blanche. Cette variété, dont

la fleur est d'un *blanc pur*, ressemble du reste à la Rose Multiflore ordinaire, dont elle est provenue, et de laquelle une branche qui avait varié en prenant cette couleur, a été fixée par la greffe qu'en fit M. Flon, en 1824. Elle s'est conservée d'une manière immuable depuis cette époque.

La Noisette Angélique ou Noisette Flon. Buisson vigoureux, peu sarmenteux, à aiguillons rares. Feuilles composées de 5 à 7 folioles lancéolées, ondulées et d'un vert gai. Ovaire oblong, velu ainsi que le pédoncule et les sépales. Bouton petit, arrondi. 10 à 30 fleurs petites (2 po. de diam.), pleines, droites, bien ouvertes et un peu arrondies en dessus, d'un carné légèrement aurore au centre, mais passant au blanc pur en vieillissant. Pétales oblongs, bien développés et parfaitement imbriqués. Première flor. 1832.

Très belle variété, bien remontante et se couvrant de fleurs.

Le Bengale Caméléon. Arbrisseau vigoureux, assez élevé, à écorce verte. Aiguillons rares, crochus. Feuilles composées de 3 à 5 folioles assez grandes, ovales-acuminées. Pédoncule hispidule, raide, supportant bien la fleur. Ovaire ovoïde, lisse ainsi que les sépales. Fleur de 2 po. 6 à 7 lig. de diam., à 4 ou 5 rangs de pétales, d'un *beau rose tendre* qui passe au *pourpre noir-velouté*, par des nuances intermédiaires, dans l'espace de quelques jours. Pétales larges, échancrés au sommet, bien imbriqués dans la fleur nouvellement éclose, ceux du centre ordinairement marqués d'une

ligne médiane blanche. Bientôt, et en changeant de couleur, ces pétales se retournent et forment un pli oblique de chaque côté. Odeur du Bengale ordinaire. Première flor. 1824.

Ce rosier est du meilleur effet dans les jardins-paysages, par la variété de ses fleurs parfaitement remontantes, qui contrastent plus encore entre elles qu'avec le vert foncé de son feuillage ; car on voit simultanément trois nuances de fleurs tout-à-fait tranchées.

Le Bengale Anémone. Feuilles petites. Aiguillons rares. Ovaire ob-conique, lisse ainsi que le pédoncule et les sépales. 1 à 4 fleurs de moyenne grandeur (2 po. de diam.), faites en forme d'*anémone*, d'un *rouge violacé*. Pétales extérieurs, grands, échancrés en cœur ; pétales intérieurs chiffonnés.

Cette jolie Rose, très remarquable par sa couleur ainsi que par sa forme, a fleuri en 1830 pour la première fois.

Le Bengale Nacarat. Buisson assez vigoureux, étalé. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-lancéolées. Pédoncule hispidule. Ovaire ob-ovale, lisse. Sépales terminées pour la plupart en spatules, et dépassant de beaucoup le bouton, qui est en ovoïde pointu et d'un rouge foncé entre les sépales. 1 à 4 fleurs de moyenne grandeur (2 po. de diam.), droites, assez pleines et d'un *beau rouge nacarat*.

Cette jolie variété a fleuri en 1830 pour la première fois.

Le Bengale Fils-Flon. Buisson vigoureux. Aiguillons forts, rouges. Feuilles composées de 3 à 5

folioles, grandes, ovales-acuminées, luisantes, d'un beau vert. Sépales courtes, lisses ainsi que le pédoncule et l'ovaire. Fleur de 2 po. 3 à 4 lig. de diam., droite, semi-pleine, *anémonée*, d'un beau rose carné, lavé de jaune tendre au centre. Pétales concaves, un peu retournés sur les bords.

Cette jolie variété, toujours en fleur, mais peu odorante, a fleuri en 1826 pour la première fois.

Le Thé Petit-Globe. Buisson moyen, arrondi. Aiguillons petits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës, d'un vert pâle. Ovaire petit, ovoïde, lisse. Sépales courtes, lisses. Pédoncule long, hispidule. Bouton ovoïde, rouge entre les sépales. 1 à 4 fleurs moyennes (2 po. de diam.), penchées, faites en globe, s'ouvrant peu, d'un *beau rose hortensia* uniforme. Pétales très grands, largement échancrés au sommet, concaves, étagés et s'enveloppant réciproquement. Odeur de Thé. Première flor. 1830.

Cette nouvelle et jolie variété, parfaitement remontante, est on ne peut plus remarquable par sa forme globuleuse élégante, et dont les pétales, du tissu le plus fin et de la plus grande fraîcheur, jouissent de la propriété de se rapprocher les uns contre les autres chaque soir, de manière à clore parfaitement la fleur qui s'ouvre naturellement peu: ce qui lui donne alors une forme tout-à-fait globuleuse. C'est un gain précieux qu'il ne faut pas confondre avec la Rose précédente, qui ne lui ressemble que par sa coloration.

Sans rien préjuger, nous pourrions néanmoins assurer que cette jolie fleur n'aura pas le sort de beaucoup d'autres Roses qui ne figurent dans les collections que par ce qu'elles sont nouvelles ; sa beauté la préservera nécessairement de cet accident.

Le Thé Flon. Buisson assez vigoureux, à rameaux violacés. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-acuminées, ondulées et d'un vert pourpré en naissant; pétioles et nervures des feuilles violacés. Pédoncule presque lisse, très long, fort, hispidule, d'un rouge violacé. Ovaire globuleux. Sépales feuillées et alongées, variées de pourpre. Fleur grande (2 po. 6 lig. à 3 po. de diam.), droite, très pleine, épaisse et concave en dessus, d'un *blanc carné*, teint d'*aurore* au centre. Pétales extérieurs très larges, dont 4 à 5 sont maculés ou colorés de rouge ; pétales intérieurs pliés et chiffonnés. Pistils réunis en faisceau. Odeur de pêche très prononcée, quelquefois odeur de Thé. Première flor. 1832.

Très belle variété, fort tranchée et parfaitement remontante, remarquable par la beauté de sa fleur ainsi que par l'odeur suave qu'elle répand.

Le Thé Crocas. Buisson assez vigoureux, à rameaux droits, d'un rouge violacé dans les jeunes pousses. Aiguillons de même couleur, larges, droits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-pointues, d'un vert brillant, bordées d'un liseré pourpre-foncé. Bouton ovale-pointu, jaune et rouge entre les sépales. Fleur de 2 po. 4 à 5 lig. de diam., assez pleine, droite ; à pétales larges, d'un *jaune*

beurre-frais ; cette couleur plus intense à la base des pétales, dont les cinq plus extérieurs sont en *partie rouges*. Ovaire piriforme, presque lisse, vert. Sépales alongées et feuillées. Pédoncule d'un rouge violacé. Première flor. 1833.

Très belle fleur, surtout à demi-éclose, peu odorante, provenue d'un semis du Thé jaune et parfaitement remontante. Elle est tout-à-fait remarquable et ne peut manquer de fixer l'attention de l'amateur.

Le Thé Philippe (Voy. cultures de M. Potard).

La Perpétuelle couronnée (*Portland*). Buisson vigoureux, arrondi ; tiges couvertes d'aiguillons fins, presque droits. Feuilles composées de 5 à 7 folioles elliptiques. Pédoncule hispide. Ovaire piriforme, couvert ainsi que les sépales de poils glanduleux ; ces dernières sont terminées par une large foliole ovale-lancéolée. Fleur très grande (3 po. 2 à 3 lig. de diam.) très pleine et légèrement convexe en dessus, d'un beau *rose carmin*, plus pâle vers le centre. Pétales extérieurs bien imbriqués ; les intermédiaires moins pressés, comme flottans et échancrés en cœur ; ceux du centre roulés en couronne autour des pistils qu'ils cachent en partie (1).

Cette superbe variété, parfaitement remontante, a de grands rapports avec une autre Rose nommée

---

(1) En vieillissant, quelquefois ces pétales se déroulent, mais ils n'en forment pas moins une couronne qui est alors d'une forme plus étalée.

La mienne ; cependant cette dernière m'a paru moins vigoureuse et à fleurs moins grandes. Au reste, cette belle plante, qui a fleuri en 1832 pour la première fois, mérite d'être connue des amateurs.

Quelques personnes lui ont donné aussi le nom de *Perpétuelle Flon.*

Nous terminerons cet article en faisant remarquer que depuis long-temps M. Flon sème des Roses, et que ses travaux, sous ce rapport, sont souvent couronnés des plus heureux succès. Déjà les amateurs lui sont redevables d'un certain nombre de bonnes espèces ; et son zèle, loin de se ralentir, lui donnera sans doute encore l'occasion d'en obtenir de nouvelles ; si nous en jugeons, toutefois, par les semis que nous avons vus cette année dans ses cultures, et dans lesquels nous avons remarqué plusieurs plants dont les fleurs annonçaient déjà ce qu'elles pourraient être par la suite : nous les décrirons un jour si nos prévisions ne sont pas trompées.

CULTURE DE M. POTARD, JARDINIER.

(A la Romanerie.)

La Rose de la Romanerie (*Provins*). Buisson très fourni. Panicule de 3 à 5 fleurs de 3 po. de diam., pleines, mais quelques étamines au centre, un peu

aplaties en dessus, d'un rouge très vif en éclosant, qui passe ensuite au rouge violacé. Pétales larges, échancrés en cœur, quelques-uns du centre veinés de blanc. Première floraison 1815.

Le Thé Philippe. Buisson vigoureux, dont les jeunes rameaux sont violacés. Aiguillons larges, longs, presque droits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles grandes, ovales-aiguës et bordées de pourpre sur les pousses nouvelles. Pédoncule et sépales, qui sont entières, presque lisses. Ovaire lisse, moyen, un peu alongé. Bouton ovoïde, d'un rouge foncé entre les sépales. 2 à 3 grandes fleurs (3 po. 2 à 3 lign. de diam.), pas très pleines. Quelques étamines au centre. Pétales larges, légèrement échancrés, *rose-pâle* en dedans et *rose-carminé vif* en dehors. Quelques pétales sont marqués d'une carène ou de plusieurs lignes blanches.

Superbe variété, peu odorante, parfaitement remontante, obtenue de semis par M. Potard et donnée à M. Flon, qui lui a imposé le nom qu'elle porte. Elle a fleuri en 1827 pour la première fois.

Le Thé Potard. Buisson vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës, à pétiole rougeâtre. Pédoncule court, glanduleux, ovaire piriforme, lisse. Sépales longues, presque lisses, légèrement laciniées. 1 à 4 fleurs de 2 po. 6 lig. de diam., droites, roses, avec du jaune pâle à la base des pétales, dont les plus extérieurs sont en outre marqués de rouge.

Cette variété a fleuri en 1829 pour la première fois.

En voyant ici le petit nombre de plantes fournies par M. Potard, il est inutile de faire remarquer que les productions de ce genre ne sont pas toujours en raison du talent du jardinier; car on ne peut douter du savoir-faire de M. Potard dans l'art horticultural.

CULTURE DE M. BURET, JARDINIER.

(Route de Paris.)

La Belle Angevine (*Noisette*). Buisson élevé, un peu sarmenteux, très vigoureux. Feuilles composées de 7 folioles ovales-oblongues, ondulées. Ovaire ovoïde, lisse. Pédoncule et sépales glanduleux. Bouton ovale-aigu, rougeâtre entre les sépales. Corymbe de 12 à 18 fleurs assez grandes, pas très pleines, tombantes et à larges pétales d'un blanc rosé (1). Première flor. 1827.

Cette belle plante, parfaitement remontante, forme des buissons d'un grand effet, qui se couvrent de fleurs pendant toute la belle saison.

La Noisette Buret. Buisson vigoureux, sarmenteux, très élancé, s'élevant de 12 à 15 pieds, et

(1) En vieillissant, cette couleur s'affaiblit sur les pétales extérieurs et devient plus intense au centre de la fleur.

propre à couvrir des tonnelles. Feuilles composées de 7 folioles ovales-lancéolées. Pédoncule, ovaire et sépales légèrement velus ; ces dernières dépassant un peu le bouton, qui est sphérique et rouge entre les sépales. Panicule de 12 à 15 fleurs petites (18 à 20 lig. de diam.), un peu aplaties en dessus, très pleines et très bien faites, d'un rouge lilacé. Pétales échancrés.

Jolie variété, parfaitement remontante, qui a fleuri en 1827 pour la première fois, à laquelle il faut laisser beaucoup de bois, et qu'on doit même peu tailler pour jouir de tout son effet.

CULTURE DE M. AUGEUL, JARDINIER-FLEURISTE.

(Rue Hanneloup.)

Le Bengale Hanneloup. Buisson vigoureux. Pédoncule hispide. Ovaire hémisphérique, lisse ainsi que les sépales. Bouton presque globuleux, rouge foncé entre les sépales. 1 à 3 fleurs de 2 p. 6 à 8 lig. de diam., semi-globuleuses, très pleines, bien faites, d'un beau rouge qui est moins foncé vers le centre.

Très jolie variété, parfaitement remontante, qui a fleuri en 1833 pour la première fois.

Au nombre des cultures de M. Augeul, nous

citerons encore une collection nombreuse d'*œillets* provenus de graines, ainsi que d'autres collections, également de semis, tant en *Renoncules*, *Primevères* que *Pensées vivaces*. Parmi ces dernières, il est une variété, sous le nom de *Célestine*, qui est remarquable par la quantité de fleurs qu'elle produit pendant toute la belle saison.

CULTURE DE M. GOUBAULT, JARDINIER.

(Faubourg Saint-Michel.)

Le Thé Isidore. Buisson vigoureux. Aiguillons petits, rougeâtres. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-oblongues. Ovaire ovoïde, lisse ainsi que le pédoncule et les sépales. Fleur penchée, de 2 po. 8 à 9 lig. de diam., très pleine, aplatie en dessus. Pétales extérieurs larges, rougeâtres en dehors, blancs en dedans; ceux du centre pliés en gouttière et d'un blanc teint de rose et de jaunâtre. Odeur particulière.

Cette jolie variété, très remontante, a fleuri en 1830 pour la première fois.

La Noisette Goubault. Buisson arrondi, vigoureux, à rameaux non sarmenteux. Aiguillons forts, presque droits. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales, d'un vert un peu glauque. Ovaire

ob-conique. Pédoncule comme tomenteux. Bouton globuleux, rouge entre les sépales. Panicule de 15 à 20 fleurs de 2 po. de diam., très pleines et bien ouvertes, blanches, mais carnées au centre. Pétales échancrés, concaves, bien imbriqués, se maculant quelquefois de rouge en vieillissant.

Très belle variété, parfaitement remontante, qui a fleuri en 1830 pour la première fois.

M. Goubault a encore obtenu plusieurs variétés de Roses, qui nous ont paru promettre quelque chose d'intéressant, mais qui n'ont pu être bien jugées sur les premières fleurs.

Nous citerons aussi un semis nombreux de *Magnolia grandiflora*, mais dont les individus n'ont varié que par la proportion des feuilles.

CULTURE DE M. GENTILHOMME, JARDINIER-FLEURISTE.

La Rose Gentilhomme ou Agathe-Gentilhomme (*Provins*). Buisson de moyenne taille. Aiguillons fins. Feuilles composées de 5 à 7 folioles ovales. Ovaire ovoïde, glanduleux ainsi que le pédoncule et les sépales. Fleur de 2 po. 5 à 6 lig. de diam., très pleine, d'un *beau rose*; facture d'une *Rose Agathe*.

Cette Rose, qui n'est pas remontante, a fleuri en 1815 pour la première fois.

L'Assemblage de beautés (*Provins*). Buisson bien arrondi. Feuilles composées de 5 folioles ovales-alongées. Ovaire comme globuleux, hispide ainsi que le pédoncule. Fleur grande (3 po. de diam.), très pleine, bien faite, d'un *rouge cramoisi-velouté.*

Superbe Rose qui a fleuri en 1819 pour la première fois.

L'Arc-en-ciel (*Provins*). D'un rouge éclatant.

L'Amour constant (*Provins*). Fleur violette.

Le Bouquet parfait (*Provins*).

N'ayant pas retrouvé ces trois dernières variétés dans les collections, nous n'avons pu les décrire.

Pelargonium jucundum. Buisson vigoureux, tres fourni. Feuilles crépues, velues, à 5 lobes dentés. Ombelle droite, de 4 à 5 fleurs petites (1 po. de diam.); à pétales supérieurs larges, arrondis, d'un rouge feu; avec la macule d'un brun pourpré, variée de rose et de violet et entourée de rouge ponceau; les pétales inférieurs sont d'un rouge feu, mais moins vif que dans les supérieurs.

Cette jolie variété, qui a fleuri en 1828 pour la première fois, a beaucoup de rapport avec le *Pelargonium victoria.*

Pelargonium flos Jovis. Buisson bien arrondi, à rameaux velus. Feuilles petites, cunéiformes, lisses, fortement dentées. Ombelle de 3 à 5 fleurs petites (10 lig. de diam.), droites, d'un blanc pur; mais la macule, qui est large, est d'un beau violet pourpré-velouté. Quelquefois cette macule se montre sur un ou plusieurs des pétales inférieurs.

Cette jolie plante, qui a fleuri en 1829 pour la première fois, est provenue du semis d'une variété du P. nommée la *Reine des Fées*. Elle est inodore et se couvre de fleurs qui se succèdent jusqu'aux gelées.

Pelargonium splendens. Buisson vigoureux. Feuilles assez grandes, comme à 5 lobes. Ombelle de 5 fleurs, très grandes (28 à 30 lig. de diam.); à pétales supérieurs d'un rouge cerise, et la macule variée de brun, de rouge et de rose; les pétales inférieurs sont d'un rouge de laque.

Très belle variété, qui a fleuri en 1831 pour la première fois.

Nous citerons encore la nombreuse collection d'*Œillets* que M. Gentilhomme a obtenue de ses semis et le bon choix qu'il a su faire de cette belle fleur, dont une centaine de variétés à fond jaune sont dignes de figurer dans les collections d'amateurs les plus difficiles; mais que nous ne décrirons pas, n'étant indiquées que par des numéros.

Beaucoup de ces nouvelles variétés peuvent entrer en parallèle avec celles de Hollande que M. Gentilhomme cultive depuis long-temps.

Les semis de *Renoncules* et d'*Auricules* ont procuré aussi à cet horticulteur un grand nombre de variétés nouvelles.

En terminant cet article, nous ferons remarquer que c'est à M. Gentilhomme, plus particulièrement, que notre pays est redevable, en quelque sorte, du goût qu'on y remarque pour la culture des belles fleurs, en les introduisant le premier dans ses jardins.

CULTURE DE M. GARNIER, DOCTEUR-MÉDECIN.

(A Angers.)

Au nombre des cultures de M. Garnier, nous citerons la nombreuse et belle collection d'Orangers et de Citronniers provenus de ses semis et qu'il cultive avec une grande prédilection. Parmi ces derniers, il est plusieurs plants qui ont été conservés sans être greffés et qui n'ont pas encore donné de fruits ; mais leur aspect, en annonçant des modifications dans les sujets, en promet peut-être aussi dans les fruits.

Nous attendrons pour décrire ces nouvelles variétés, l'époque à laquelle elles seront complètement caractérisées.

M. Garnier a aussi obtenu de graine un *Pampelmouse*, mais en tout semblable au type d'où il est sorti.

CULTURE DE M. MORIER-DESPORTES, JARDINIER.

(A Saint-Nicolas.)

Pelargonium dauciolens. Tige droite, portant des ombelles de 6 à 7 grandes fleurs ; à pétales supé-

rieurs d'un rouge vif, et la macule brunâtre, variée de rouge pâle; les pétales inférieurs sont oblongs et d'un rouge cerise. Feuilles de moyenne grandeur, lisses, à 5 lobes principaux et à *odeur de carotte* très prononcée. Première flor. 1834.

Cette variété est, indépendamment de ses belles fleurs, remarquable par l'odeur de carotte que répandent ses feuilles lorsqu'on les froisse entre les doigts.

Nous nous réservons, pour un autre ouvrage, de parler des nombreuses collections d'*Orangers* et de *Myrtes* que cultive M. Morier, ainsi que de celles de mêmes genres, que son parent, M. Morier, jardinier à la Garenne S.t-Nicolas, cultive également avec succès.

CULTURE DE M. GUINOISEAU.

(Aux Incurables.)

L'Œillet des Incurables ou Œillet-Guinoiseau. *Dianthus cariophyllus, var. contractus coccineus.* Tige courte (6 à 7 po.), ramassée ou rabougrie, terminée par un panicule nombreux de fleurs prolifères, larges de 2 po. 6 à 7 lig., d'un rouge ponceau, ordinairement varié de petites taches blanches, sorties de boutons sphériques.

Cette plante, assez singulière par sa tige rabougrie, produit néanmoins de très belles fleurs.

On peut y réunir plusieurs variétés, qui, avec celle que nous venons de décrire, formeront maintenant une petite collection de même taille assez remarquable.

1.re *Var. D. C. Contractus coccineus* (Œillet-Guinoiseau).

2.e *Var. D. C. Contractus violaceus* (Œillet-Breton).

3.e *Var. D. C. Contractus luteolus* (Œillet-Gentilhomme).

4.e *Var. D. C. Contractus albus* (Œileet-Lainé).

La première de ces variétés a été obtenue par M. Guinoiseau : c'est celle que nous venons de décrire.

La deuxième variété, obtenue par M. Breton, est très pleine sans être prolifère et d'un *violet cramoisi-noirâtre.*

La troisième variété, gagnée par M. Gentilhomme, est à fond jaune.

La quatrième variété, obtenue par M. Lainé, est d'un blanc pur.

CULTURE DE M. BIDAULT, JARDINIER-PÉPINIÉRISTE.

(Route de Paris.)

Le Thé Bidault. Buisson peu vigoureux, à aiguillons rares, rouges. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-lancéolées, vertes. Pédoncule court (6 à 8 lig.), glanduleux. Ovaire cylindrique, court. Sépales légèrement glanduleuses sur les bords. 1 à 3 fleurs de 26 à 27 lig. de diam., pleines, tombantes, d'un *blanc mat*, mais *légèrement rosé* vers le centre, lorsque la fleur vient d'éclore. Pétales chiffonnés, imitant un tissu très fin de mousseline.

Cette variété, qui est remontante, est assez remarquable par la contexture de ses pétales. Elle est très délicate et a fourni une sous-variété à *feuilles panachées de jaune*, plus délicate encore ; qui jouit de la propriété, commune, il est vrai, à d'autres plantes panachées, de communiquer ses panachures aux sujets qui la reçoivent en écusson ; et cela tout aussi bien quand l'écusson se développe que lorsqu'il vient à périr.

Le Thé Amédée. Buisson assez vigoureux. Aiguillons rares, droits. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës, légèrement bordées de pourpre; pétiole de cette dernière couleur. Pédoncule très

long, hispidule. Ovaire court, ob-conique. Sépales lisses à lanières alongées. Fleur de 2 po. 6 à 8 lig. de diam., très pleine, penchée, quelquefois prolifère, *blanche*, avec une teinte de *jaune aurore* au centre et les pétales extérieurs *lavés de rose* : ces pétales sont larges, échancrés au sommet et le plus ordinairement maculés de rouge en vieillissant.

Très jolie variété, bien prononcée, qui a fleuri en 1830 pour la première fois.

Magnolier a feuilles ondulées. *Magnolia grandiflora, var. undulatissima.* Tige droite, pyramidale. Feuilles étroites, de 7 pouces de longueur sur 2 po. 6 lig. de largeur, *fortement ondulées*, minces et légèrement ferrugineuses en dessous.

Semis de 1828 ; n'a pas encore fleuri.

Magnolier nain. *Magnolia grandiflora, var. parvula.* Arbre petit, à rameaux rapprochés, compactes. Feuilles rapprochées entre elles, grandes, largement ondulées, d'un beau vert luisant en dessus, ferrugineuses en dessous ; mais les jeunes feuilles sont d'un *vert cuivré* en dessus et fortement ferrugineuses en dessous.

Semis de 1828 : depuis cette époque, cet arbrisseau, dont la tige principale est forte, ne s'est pas élevé au-delà de 2 pieds 4 pouces, tandis que les autres individus du même semis ont atteint 6 ou 7 pieds de hauteur.

Ce Magnolia, qui n'a pas encore fleuri, restera nain, sans doute, du moins sa taille rabougrie l'annonce. Cette manière d'être, jointe à son port

élégant, le feront rechercher pour les petits jardins.

Le Cèdre du Liban nain, panaché. *Cedrus, var. pumila variegata.* Cette variété nouvelle, toute petite, provenue d'un semis fait en 1822, ne s'est pas élevée, depuis cette époque, au-delà de 3 pieds. Elle est surtout remarquable par le sommet de ses rameaux, dont les feuilles sont blanchâtres dans presque toute leur étendue.

La Capucine pentatraume. *Tropœolum majus, var. quinque-vulnerum.* Fleur d'un beau jaune d'or, à pétales marqués, chacun, d'une tache *tricuspidée*, d'un pourpre à reflets chatoyans bleuâtres : cette couleur pourpre plus foncée, et même d'un pourpre noir velouté, également à reflets chatoyans bleuâtres dans les deux pétales supérieurs. Les autres parties de cette plante sont semblables à celles de l'espèce dont elle est provenue : *le Tropœolum majus, var. flore purpureo.*

Cette fleur, remarquable, surtout par les cinq taches qui ornent ses corolles, a été obtenue d'un semis de la *Capucine pourpre velouté*, fait en 1833 par M. Bidault. Elle se multiplie facilement de bouture.

Si dans les nouveaux semis de M. Bidault il se trouve quelques variétés de plantes intéressantes, nous les décrirons dans un second numéro.

Nous aurons aussi à mentionner, mais dans un autre ouvrage, les différentes pépinières et plantes d'ornement qui garnissent les jardins de M. Bidault.

CULTURE DE M. DE NERBONNE, AMATEUR.

La Capucine a fleur verte. *Tropœolum majus, var. viridiflora.* Calice et éperon *verts*, plus petits que dans l'espèce ordinaire. Pétales onguiculés, cunéiformes, un peu ciliés à la base et à limbe d'un *vert jaunâtre.* Etamines à *filets verts*, mais sans anthères. L'ovaire, dans lequel le stigmate est à peine prononcé en pointe courte, est très alongé, dilaté à son sommet, qui est comme formé de *trois feuilles* soudées par leurs bords. Dans chaque cavité, un ovule déformé et alongé semble un petit rameau naissant.

Variété singulière et bien remarquable, qu'il est possible qu'on ne puisse multiplier de graine, mais qu'on peut reproduire de bouture, Elle est provenue d'un semis de la Capucine ordinaire (*Tropœolum majus*), et a fleuri cette année (1834) pour la première fois.

M. de Nerbonne, dont le goût est bien prononcé pour l'horticulture, continue de faire des semis d'un certain nombre d'espèces de la famille des Cucurbitacées : s'il en résulte quelques variétés remarquables, nous les décrirons ultérieurement.

CULTURE DE M. BOUGÈRE, JARDINIER-FLEURISTE.

(Faubourg Gauvin.)

Pelargonium idoneum. Buisson fourni. Feuilles moyennes, arrondies, comme cucullées, légèrement velues. 3 à 5 fleurs de 2 po. de diam.; à pétales larges, bien arrondis, d'un beau violet, et macule variée de brun velouté, de feu et de rose.

Très belle plante, qui a fleuri en 1833 pour la première fois.

Nous décrirons dans un autre numéro d'autres variétés de Pélargonium qui n'ont pas encore fleuri; mais nous devons citer maintenant la belle et nombreuse collection d'*Auricules* provenue des semis de M. Bougère, ainsi que celles qu'il a crées en *Renoncules* et *Œillets* d'un beau choix; dont nous n'avons pu donner la description, n'étant pas nommées.

Nous aurons occasion, dans un ouvrage spécial sur l'*ensemble des cultures* du département de Maine et Loire, de citer aussi la belle collection de *Myrtes* et *d'Orangers* de M. Bougère.

CULTURE DE M. BESNIER, JARDINIER-FLEURISTE.

(Rue des Bas-Chemins, à Angers.)

Le Bengale panaché. Buisson assez vigoureux, bien fourni. Feuilles composées de 3 à 5 folioles. Pédoncule hispide. Sépales entières, ou bien pennées à leur sommet. Bouton ovoïde, d'un rouge brun entre les sépales. 1 à 3 fleurs de 2 po. 3 à 4 lig. de diam., pleines, bien ouvertes. Pétales comme gaufrés et assez régulièrement placés, d'un *beau rose panaché de rouge foncé.*

Cette variété, parfaitement remontante, bien remarquable par ses panachures, se couvre de fleurs comme le Bengale ordinaire, dont elle est provenue ; mais une chose assez particulière, c'est que les panachures de cette Rose ne sont bien prononcées que pendant la première floraison, et peu ou point apparentes dans les floraisons suivantes ; néanmoins elle mérite d'être cultivée. Elle a été obtenue par M. Lemotheux, notaire à Châteauneuf, qui l'a donnée à M. Besnier.

L'eglantier vainqueur (*Eglantier de Bourbon*). Buisson *inerme*. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales, d'un beau vert. Ovaire alongé, obconique, lisse ainsi que le pédoncule qui est très

long, vertical, supportant bien la fleur. Sépales lisses, dépassant le bouton, qui est ovoïde, blanc entre les sépales. Fleur pleine, faite en coupe, d'un *blanc éclatant*, avec le cœur d'un *vert tendre* très léger.

Cette belle variété, remarquable par la blancheur éclatante de sa fleur, ainsi que par l'absence totale d'aiguillons, a fleuri cette année (1834) pour la première fois.

Il est bon de faire remarquer que cette Rose, déjà très belle, quoique datant à peine d'une année, ne peut manquer de gagner encore en beauté; néanmoins elle se conserverait telle que nous l'avons vue, qu'elle devrait encore et nécessairement faire époque parmi les amateurs, qui attendent depuis long-temps une Rose blanche de cette division.

Si cette fleur venait à varier, nous la décririons de nouveau dans le numéro suivant.

Rhododendron ponticum, *var. amœnum.* Arbuste vigoureux. Feuilles grandes (5 à 6 po. de longueur et 18 à 20 lig. de largeur), d'un vert foncé en dessus, plus pâle en dessous. Fleurs larges (2 po. 6 lig.), plus ou moins ondulées sur les bords, d'un rose hortensia, ombré de rose plus foncé sur le bord des corolles; macule du lobe supérieur d'un jaune verdâtre. Première flor. 1833.

Très belle plante, remarquable par la dimension et la couleur de ses corolles.

Pelargonium venosum. Buisson arrondi. Feuilles lisses, assez larges, à trois lobes principaux. Om-

belle de 5 à 7 grandes fleurs ; à pétales supérieurs d'un beau rose-carminé, avec la macule qui est *veloutée*, d'un brun noirâtre ; les inférieurs sont roses et marqués de *veines rouges très prononcées*. Première flor. 1833.

Très belle variété, remarquable surtout par la *macule* des pétales supérieurs et les *veines* des pétales inférieurs.

Pelargonium neotericum. Buisson bien fait. Feuilles lobées, fortement dentées, presque lisses. Ombelle droite, de 5 fleurs grandes (2 po. de diam.) ; à pétales supérieurs larges, bien arrondis, d'un beau *rouge de laque*, avec la macule, qui est grande, variée de *brun-velouté*, de feu et de rose ; les pétales inférieurs sont d'un rouge un peu moins foncé que les supérieurs et marqués de trois nervures *filiformes, rouges*. Première flor. 1834.

Très éclatante fleur et d'un grand effet.

Pelargonium andegavum superbum. Buisson bien fait. Feuilles moyennes, comme à 5 lobes, velues, odorantes. Ombelle de 5 à 7 grandes fleurs, dont les pétales supérieurs sont d'un beau rose vif et la macule variée de brun noirâtre-velouté, de feu et de rose ; les pétales inférieurs sont d'un rose légèrement teint de lilas. Première flor. 1833.

Cette superbe variété, d'un beau port et qui se couvre de fleurs pendant toute la belle saison, semble être provenue du *Pelargonium amabile* par ses feuilles, et du *Pelargonium superbum grandiflorum* par ses fleurs. Elle mérite sous tous les rapports d'être cultivée.

Pelargonium verticale. Buisson vigoureux, bien garni, très droit. Feuilles moyennes, fortement dentées, comme orbiculaires, mais *pliées en triangle*, lisses, d'un beau vert. Pédoncule fort, portant bien l'ombelle, qui est droite, composée de 5 à 6 fleurs grandes (20 lig. de diam.). Pétales supérieurs larges, d'un rose animé, avec la macule qui est large, variée de brun, de feu et de rose; pétales inférieurs d'un rose hortensia et veinés de rouge. Première flor. 1834.

Très belle plante, remarquable par un port droit et élégant, ainsi que par la disposition de ses feuilles et par de belles fleurs.

Au nombre des cultures de M. Besnier, nous citerons encore la *Pensée vivace*, de laquelle cet horticulteur a obtenu les plus belles variétés, tant dans les *veloutées* que dans les *non veloutées*, par des semis répétés qu'il fait de cette fleur depuis plusieurs années. Les bordures et les planches de ces nouvelles Pensées qu'on remarque chez lui, sont d'un joli effet.

Nous décrirons dans le numéro suivant différentes belles variétés de *Dahlias*, obtenues de graines, et qui ont fleuri cette année (1834) pour la première fois.

Nous ferons connaître aussi les nouveaux rosiers, également provenus de graines, lorsqu'ils auront acquis toute leur perfection; afin que ces nouvelles fleurs puissent être désignées dans la collection de ce genre, qui fait aussi partie des cultures de M. Besnier.

CULTURE DE M. CACHET, JARDINIER-FLEURISTE.

(à Angers.)

Magnolier élégant. *Magnolia speciosa :* Annales des Jard. amateurs, fév. 1831, mais sous le nom de *M. superba ;* dénomination qui a été rectifiée dans le numéro suivant, mars 1831.

Arbrisseau vigoureux, d'un port élégant, à rameaux droits, ponctués de blanc. Feuilles grandes (6 à 9 po. de longueur sur 2 à 3 po. de largeur), vertes et à bords ondulés. Bouton floral alongé, cylindracé, aigu, recouvert de longues bractées acuminées, rousses et tomenteuses. Corolle d'un blanc pur, avec une ligne médiane extérieure assez large, pourprée, et qui se prolonge jusqu'au sommet de chaque pétale. Ovaire et styles verdâtres. Etamines rouges à anthères jaunes. Odeur du *Magnolia Yulan.* Fleurit depuis la fin de février jusqu'en mai.

Cette belle variété, provenue du *Magnolia purpurea,* a fleuri en 1828 pour la première fois. Elle est plus rustique que le type qui l'a produite, et se rapproche du *Magnolia purpurea,* ainsi que du *Yulan,* par beaucoup de caractères ; mais elle s'en éloigne par ses feuilles beaucoup plus grandes et fortement ondulées, ainsi que par sa fleur égale-

ment plus grande, odorante et colorée différemment.

Le *Magnolia Soulangiana*, variété provenue du *M. Yulan*, décrite et figurée dans les Annales de la Société d'Horticulture de Paris, octobre 1827, a aussi quelques rapports avec celle-ci ; mais le *M. Soulangiana* s'en distingue assez par la manière dont ses pétales sont colorés : les trois pétales extérieurs ayant leur base, ainsi que la nervure médiane, teinte de *jaune-verdâtre*, qui se fond en rose très pâle, et leur sommet d'un *pourpre tendre*, très pur : dispositions de couleurs qu'on ne rencontre pas dans la variété que nous venons de décrire.

Les pétales intermédiaires, ainsi que les pétales intérieurs, diffèrent aussi plus ou moins.

Magnolier glauque a petites feuilles. *Magnolia glauca, var. Microphylla.* Arbrisseau petit, à rameaux pressés entre eux. Feuilles petites (18 à 30 lig. de longueur), variables dans leurs formes et leur dimension, mais souvent bifides à leur sommet et très rapprochées les unes des autres.

Obtenue de graine en 1828.

Camellia punicæ-flora. Fleur grande (3 po. de diam.), pas très pleine, à pétales tourmentés, d'un rouge fleur de grenade.

Variété tout-à-fait remarquable par la forme et la couleur de sa fleur, qui s'est montrée en 1828 pour la première fois.

Camellia Appolina : *Mém. de la Soc. d'Agr. Sc. et Arts d'Angers, t.* 1, *p.* 300. Buisson vigoureux

et fourni. Feuilles larges, comme cordiformes. Fleur grande (3 po. de diam.), pleine; à pétales d'un rose tendre, arrondis et *entiers;* ceux du centre comme tourmentés ou chiffonnés et sans mélange d'étamines. Première flor. 1833.

Superbe variété qui se rapproche, par sa couleur seulement, du *Camellia rosæ-flora,* quoique d'un rose plus tendre; en outre, ses pétales entiers suffiront pour l'en faire distinguer.

Camellia Alexandriana. Fleur très grande (4 po. de diam.), d'un beau rouge-violacé et de la forme du Camellia *althææ-flora.*

Cette belle plante a fleuri en 1832 pour la première fois.

Pelargonium tricolor. *Var. A. Marginatum.* Pétales supérieurs d'un rouge ponceau-clair et bordés de blanc; pétales inférieurs d'un blanc pur.

P. tricolor. *Var. B. Longipetalum.* Pétales supérieurs d'un rouge vif, nuancés et bordés de blanc; pétales inférieurs d'un blanc pur, mais plus alongés que dans le type de l'espèce.

P. tricolor. *Var. C. Reticulatum.* Pétales supérieurs d'un rouge ponceau, comme à réseau et bordés de blanc; pétales inférieurs d'un blanc pur.

P. tricolor. *Var. D. Coccineum.* Pétales supérieurs d'un rouge écarlate; les inférieurs blancs, avec une tache de carmin à l'onglet.

P. olosericeum. *Var. A. Violaceum.* Pétales supérieurs d'un beau violet; les inférieurs blancs, avec du violet à l'onglet.

P. olosericeum. *Var. B. Purpureo-cœruleum.* Pé-

tales supérieurs de couleur amaranthe ; les inférieurs blancs, avec une petite tache de carmin à l'onglet.

P. OLOSERICEUM. *Var. C. Purpureo-nigrescens.* Pétales supérieurs d'un pourpre noir-velouté ; les inférieurs blancs, tachés de rouge à l'onglet.

P. OLOSERICEUM. *Var. D. Atro-purpureum.* Pétales supérieurs d'un beau rouge vif velouté et nuancé de noir ; pétales inférieurs d'un blanc violacé, avec du rouge à l'onglet.

P. OLOSERICEUM. *Var. E. Atro-rubens.* Pétales supérieurs d'un beau rouge-velouté nuancé de noir ; pétales inférieurs d'un blanc carné, avec du rouge à l'onglet.

P. OLOSERICEUM. *Var. F. Fulgidum.* Pétales supérieurs ovales-oblongs, d'un rouge éclatant ; les inférieurs d'un blanc lavé de carmin, avec une tache de cette derniere couleur, mais plus foncée à l'onglet.

P. OLOSERICEUM. *Var. G. Miniato-violaceum.* Pétales supérieurs d'un beau rouge de carmin et légèrement bordés de rose ; pétales inférieurs d'un blanc pur, avec une tache purpurine à l'onglet.

Toutes les variétés que nous venons de décrire, provenues d'un semis fait en 1833, de graines récoltées par M. Cachet, savoir : les quatre premières du *Pelargonium tricolor*, et les suivantes du *Pelargonium olosericeum*, ont, comme dans le type de chacune de leur espèce, une tache noire à la base des pétales supérieurs. Elles n'ont varié que dans leurs fleurs, qui toutes sont remarquables par leur beauté.

Pelargonium fulguratum. Buisson bien fourni, assez élevé et d'un beau port. Feuilles petites, à 5 lobes principaux, comme plissés. Ombelle droite, composée de 5 à 6 grandes fleurs (2 po. de diam.); à pétales bien arrondis, les supérieurs carnés, légèrement ondulés sur les bords, avec la macule d'un *rouge-feu*, marquée de nervures pourprées et de nervures d'un rose vif; les pétales inférieurs sont d'un blanc carné.

Superbe fleur, remarquable surtout par la macule des pétales supérieurs. Première flor. 1833.

P. Brisardianum. Buisson de 18 à 20 po. de hauteur. Feuilles cucullées, profondément dentées. Ombelle de 4 à 5 fleurs grandes (2 po. 3 lig. de diam.), d'un beau violet; cette couleur un peu moins foncée dans les pétales inférieurs. Macule large, variée de brun, de rouge-feu et de rose. Première flor. 1833.

Jolie variété.

P. Rhodinum. Buisson bien fait. Feuilles moyennes, comme bullées, à cinq divisions principales dentées. Ombelle droite, de 4 à 5 fleurs grandes (20 à 22 lig. de diam.). Pétales larges, bien arrondis; les supérieurs d'un rose animé, avec la macule d'un beau rouge et variée de nervures violacées; pétales inférieurs d'un rose tendre. Première flor. 1833.

Charmante variété.

P. Diadematum superbum. Buisson bien fourni, élégant. Feuilles assez grandes, dentées et légèrement velues. Ombelle droite, de 5 à 6 fleurs grandes

(2 po. de diam.). Pétales larges, bien arrondis; les supérieurs d'un rose carminé, plus pâle sur les bords, avec la macule variée de pourpre et de blanc; pétales inférieurs roses, largement bordés de blanc. Première flor. 1833.

Cette superbe variété diffère du *P. Diadematum*, dont elle est provenue, par ses corolles de beaucoup plus grandes, le rose des pétales supérieurs plus vif et la forme de la macule qui est différente.

P. Marcelinum. Buisson droit, bien fourni. Feuilles lisses, dentées. Ombelle de 4 à 5 fleurs grandes (20 à 24 lig. de diam.). Pétales supérieurs larges, d'un beau rose carminé, veiné de pourpre. Macule grande, d'un brun pourpré, nuancé de rouge-feu et tachetée de blanc-rosé. Pétales inférieurs d'un rose hortensia. Première flor. 1833.

Jolie variété.

P. opulentum. Buisson vigoureux, bien fourni. Feuilles petites, anguleuses, dentées, légèrement velues et comme cucullées. Ombelle de 3 à 5 fleurs très amples (2 po. 2 à 3 lig. de diam.), droites. Pétales supérieurs larges, d'un beau rose animé, avec la macule, qui est très étendue et variée de brun-foncé, de feu et de rose-carminé. Pétales inférieurs d'un beau rose-hortensia. Première flor. 1834.

Superbe variété, à grand effet.

P. præditum. Buisson à rameaux vigoureux, velus ainsi que les feuilles, qui sont plissées, lobées et dentées. Ombelle droite, de 5 à 6 fleurs grandes (2 po. de diam.); à pétales larges et arrondis;

les supérieurs d'un rouge vif, avec la macule large, d'un brun velouté et variée de rose; pétales inférieurs d'un rose carminé, marqués, chacun, d'une large tache d'un rose pâle, coupée par deux ou trois nervures. Première flor. 1834.

Superbe variété.

P. FASTUOSUM. Buisson vigoureux. Feuilles lisses, cucullées, lobées et dentées. Ombelle droite, de 5 à 6 fleurs très grandes (2 po. 3 lig. de diam.). Pétales arrondis, très larges; les supérieurs d'un rouge nacarat, avec la macule d'un rouge brun, variée de rose et de blanc; les inférieurs sont d'un rose qui est plus foncé au pourtour, et marqués de quelques nervures rouges au centre. Première flor. 1834.

Très belle fleur.

P. CORNIGERUM. Buisson droit. Feuilles petites, légèrement velues, à 5 lobes dentés. Fleur grande (2 po. de diam.); à pétales irréguliers, *incisés en corne de cerf;* les supérieurs étroits, divisés en deux ou trois parties inégales (pinnatifides) et d'un rose violacé, avec la macule qui est grande, d'un brun pourpré-velouté et variée de rose carminé; pétales inférieurs plus étroits que les supérieurs, divisés en deux ou trois parties irrégulières et d'un rose lilacé plus pâle au centre. Première flor. 1834.

Variété bien singulière et unique dans ce genre. Jusqu'à ce moment, tous les Pelargonium qui ont été obtenus de graines avaient plus ou moins varié

dans leurs formes ou leurs couleurs, mais aucun ne s'était autant éloigné de la forme primitive.

Il est encore un certain nombre de *Camellias* provenus de graines recueillies par M. Cachet, qui n'ont pas encore donné de fleurs; nous décrirons ultérieurement les variétés remarquables seulement que donneront ces semis, afin de pouvoir les ajouter au catalogue déjà fort nombreux (200 variétés) de ce beau genre de plante que cultive avec avantage M. Cachet.

Nous indiquerons aussi, et dans un second numéro, différens *Pelargonium*, dont les semis récens n'ont pu donner des fleurs; entre autres ceux provenus des graines du *Pelargonium olympicum*.

Nous aurons encore à mentionner, mais dans un ouvrage spécial sur l'ensemble des cultures du département de Maine et Loire, les collections nombreuses et variées de plantes d'ornement qui garnissent les jardins et les serres de M. Cachet.

CULTURE DE M. MAILLARD, JARDINIER-FLEURISTE.

(A Angers.)

Pelargonium immodicum. Buisson très vigoureux, bien fourni. Feuilles assez grandes, d'un beau vert, lobées et dentées. Ombelle droite, composée de 5 à 6 fleurs très grandes (2 po. 6 à 8 lig. de

diam.). Pétales très larges, bien arrondis; les supérieurs d'un lilas tendre, avec une très ample macule d'un brun pourpre-velouté, traversée par un grand nombre de veines plus foncées, et qui paraît en dehors comme en dedans des pétales; pétales inférieurs d'un blanc lilacé, avec quelques veines purpurines. Première flor. 1834.

Variété remarquable par la grandeur de ses fleurs.

P. CALIDUM. Buisson bien arrondi, vigoureux. Feuilles moyennes, comme à trois lobes principaux, dentées et marquées d'un liseré pourpre. Ombelle droite, composée de 5 à 6 fleurs grandes (2 po. de diam.). Pétales larges, bien arrondis; les supérieurs d'un rouge pourpré éclatant, avec la macule large, d'un brun velouté, variée de feu et de stries noires; pétales inférieurs d'un rouge vif, et un peu moins foncés en couleur que les pétales supérieurs. Première flor. 1834.

Très jolie fleur.

M. Maillard a encore obtenu de ses semis une nombreuse collection d'Œillets, parmi lesquels sont de belles variétés.

CULTURE DE M. ROUSSEAU, JARDINIER-FLEURISTE.

(A Angers.)

LE THÉ AMARANTHE. Buisson assez vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-acuminées. Pé-

doncule et sépales glanduleux. Ovaire ob-conique, lisse. Fleur grande (30 à 36 lig. de diam.), droite, très pleine, s'ouvrant bien, d'un *beau rouge amaranthe-velouté*. Pétales larges, bien imbriqués et légèrement retournés. Première flor. 1833.

Si cette belle rose se soutient dans ses formes et la richesse de son coloris, on peut lui prédire une existence des plus longues dans les collections.

Rhododendron ponticum. *Var. Angustifolium.* Feuilles étroites, lancéolées, concaves en dessous, fléchies à la pointe et très rapprochées entr'elles. Les fleurs réunies en ombelles de 20 à 30 fleurs, sont d'un violet tendre et ressemblent à celles du *R. ponticum*, dont cette variété est provenue; mais elles nous ont paru un peu plus grandes. Première flor. 1834.

Cette variété est remarquable par ses feuilles étroites et son facies particulier qui le rapproche du *R. salicifolium*.

Pelargonium mirandum. Buisson assez garni, à rameaux droits. Feuilles lisses et comme à 5 lobes dentés. Ombelle droite, de 5 à 6 grandes fleurs, à pétales larges, bien arrondis; les supérieurs d'un beau rouge-feu, avec la macule variée de brun, de rose et de feu; les pétales inférieurs sont d'un rose violacé. Première flor. 1834.

Superbe fleur.

P. laudabile. Buisson droit. Feuilles moyennes, à 5 lobes dentées. Ombelle droite, de 4 à 5 fleurs grandes (2 po. de diam.); à pétales larges, bien

arrondis; les supérieurs d'un rose carminé, cette couleur plus foncée à leur sommet, avec la macule variée de brun, de pourpre et de blanc-rosé. Pétales inférieurs d'un rose pâle, veiné de rose plus foncé. Première flor. 1834.

Très belle fleur.

P. IGNEOLUM. Buisson bien fait, élégant. Feuilles moyennes, légèrement velues, à 5 lobes principaux dentés. Ombelle droite, de 5 à 6 fleurs grandes (2 po. de diam.); à pétales larges, bien arrondis et d'un beau rouge vif. Macule variée de brun, de feu et de blanc-rosé. Première flor. 1834.

Très belle fleur.

P. MEGALEON-NIGRUM. Buisson vertical, arrondi et bien fourni. Feuilles petites, légèrement velues. Ombelle droite, de 5 grandes fleurs (27 à 28 lig. de diam.). Pétales supérieurs d'un rouge violacé, avec la macule très grande, d'un noir velouté et variée de feu et de rose; les pétales inférieurs sont d'un violet moins foncé. Première flor. 1834.

Très belle variété, qui ressemble beaucoup au *P. Megaleon* pour la teinte des pétales, mais dont elle se distingue par son ample macule, différemment variée.

P. OPIMUM. Buisson vertical, bien arrondi. Feuilles légèrement velues, arrondies et comme à 5 lobes dentés. Ombelle de 5 à 6 fleurs, très grandes (2 po. 6 lig. de diam.); à pétales larges, bien arrondis et légèrement ondulés; les supérieurs d'un rose carminé, avec la macule variée de brun, de

rouge et de rose; les pétales inférieurs sont d'un rose violacé. Première flor. 1834.

Jolie fleur.

P. MIRIFICUM. Buisson bien fait. Feuilles moyennes, comme arrondies, lisses. Ombelle droite, de 7 à 8 grandes fleurs. Pétales larges, bien arrondis; les supérieurs d'un rouge feu; avec la macule d'un brun velouté, variée de feu et de rose; les pétales inférieurs sont rouge de laque. Première flor. 1834.

Jolie variété.

P. FRANCISCUM. Buisson bien garni. Feuilles d'un beau vert, à 5 lobes principaux dentés. Fleurs grandes (26 à 28 lig. de diam.). Pétales supérieurs d'un beau rose, qui passe au rouge en arrivant vers la macule, laquelle est variée de brun, de rose et de blanc; les pétales inférieurs sont d'un rose pâle. Première flor. 1833.

Très jolie variété.

P. ILLECEBROSUM. Buisson petit, bien fait. Feuilles petites, anguleuses, lisses et à grandes dents. Ombelle droite, de 5 à 6 grandes fleurs. Pétales larges, bien arrondis; les supérieurs d'un rouge de corail, avec la macule variée de brun noirâtre, de feu, de rose, et des veinules répandues dans toute l'étendue des pétales; les pétales inférieurs sont d'un beau rose-animé et marqués de deux nervures longitudinales et parallèles rouges. Première flor. 1833.

Superbe variété.

Nous citerons encore comme ayant été obtenue de graine, une belle et nombreuse collection d'*Œil-*

lets qui ne peut manquer de fixer l'attention, lorsqu'on la compare à celle de semblables fleurs, venues de Hollande, que cultive avec avantage M. Rousseau.

Nous pourrions en dire autant d'un semis de *Dahlia*, dont nous décrirons les jolies variétés seulement dans un second numéro.

Nous devons encore indiquer un semis de *Renoncules* qui a donné de belles variétés, ainsi qu'un autre de *Pensées vivaces*, également remarquable par le nombre de fleurs variées qu'il a produit.

Quant aux semis de rosiers, nous attendrons pour décrire les variétés qui en proviendront, qu'elles aient acquis toute leur perfection; afin de faire un choix et leur donner une place convenable dans la collection de ce genre, qui fait partie des cultures de M. Rousseau.

Nous citerons aussi, mais dans un autre ouvrage, la collection d'orangers de cet horticulteur.

CULTURE DE M. BOCAGE, AMATEUR.

(Près Évantard.)

Le Thé Bocage. Buisson vigoureux, à rameaux violacés sur les jeunes pousses. Feuilles composées de 3 à 5 folioles ovales-aiguës. Ovaire ovoïde, lisse, ainsi que le pédoncule et les sépales. Bouton ovoïde,

rouge et vert entre les sépales. 1 à 3 fleurs de 2 po. 8 à 9 lig. de diam., penchées, blanches et légèrement teintes de jaune-pâle à la base des pétales, qui sont grands, chiffonnés au centre de la fleur. Odeur particulière, mais agréable.

Très jolie variété, qui prend du rouge et souvent d'autres teintes en vieillissant, suivant la saison et l'exposition où elle se trouve. Elle a fleuri en 1832 pour la première fois.

Cerise ambroisine. Arbre vigoureux, assez élevé; à rameaux forts, d'un brun violacé. Feuilles grandes (5 po. de longueur sur 2 po. 6 lig. de largeur), ovales-lancéolées, d'un beau vert; fortement et inégalement dentées. Pétiole court (1 po.), non glanduleux, roussâtre à la base. Pédoncules géminés, longs de 12 à 18 lig. Fruits presque sphériques, un peu aplatis sur les côtés, gros (11 à 12 lig. de diam.), d'un beau rouge-vif. Chair blanchâtre, tendre, remplie d'une eau abondante, douce, non colorée, excellente. Noyau comme globuleux. Mûrit fin de juin et premiers jours de juillet.

Cette excellente variété a l'aspect d'une Cerise Anglaise, mais sa chair est douce. Elle mérite bien d'être cultivée.

Cerise de Gastignolles. Arbre de moyenne grandeur, à rameaux grêles, grisâtres. Feuilles moyennes (3 po. 9 lig. de long. sur 21 lig. de larg.), finement et inégalement dentées. Pétiole long de 9 à 10 lig., d'un rouge violacé, garni d'une ou de deux glandes. Fruit gros (10 à 12 lig. de diam.),

presque sphérique, souvent solitaire, d'un rouge très foncé. Chair blanchâtre, tendre, remplie d'une eau abondante, acide, légèrement colorée de rouge. Très bonne. Noyau en ovoïde, aplati vers la pointe. L'arbre charge beaucoup et tous les ans.

Cerise pastorale. Arbre assez grand, à rameaux grisâtres. Feuilles ovales-lancéolées, grandes (4 po. de long. sur 2 po. de larg.), dentées. Pétiole long de 18 lig., violacé à la base et garni de deux glandes réniformes rouges. Pédoncule mince, long. de 20 à 24 lig. Fruits petits (8 à 9 lig. de diam.), presque cordiformes, rouge-foncé d'un côté et carné de l'autre, disposés par bouquets autour des rameaux. Chair assez tendre, jaunâtre, très sucrée et fort bonne. Noyau ovoïde, légèrement comprimé. Charge beaucoup.

Le goût bien prononcé de M. Bocage, pour l'horticulture, lui a fait entreprendre un grand nombre de semis de diverses plantes, au nombre desquelles est une collection d'*Œillets* des plus variés, ainsi que d'autres fleurs, mais que nous ne pourrons décrire qu'après qu'ils seront nommés.

CULTURE DE M.lle DE GENNES.

Abricot tardif. Fruit de la taille d'un Abricot-Pêche, ou environ, bon. Mûrit du 1.er au 20 septembre, rarement plutôt. Nous reviendrons sur ce fruit intéressant.

CULTURE DE M. LEBRETON AINÉ, PÉPINIÉRISTE.

(Chemin de Terre, à Angers.)

Pavier intermédiaire. *Pavia media.* Arbrisseau de la taille du *Pavia lutea.* Feuilles opposées, digitées, à 5 folioles lancéolées, inégalement dentées, d'un beau vert-jaunâtre, plus pâles et lisses en dessous. Pétiole et pédicelle lisses, jaunâtres, ainsi que les nervures des feuilles, mais les pédicelles légèrement teints de rougeâtre. Epi vertical. Calice *court* (moitié moins long que dans le Pavia rubra), un peu conique, lisse, rougeâtre. Corolle d'un *rose terne*, couverte de petites glandes rouges et d'un léger duvet cotonneux blanc. Capsules obconiques et *tomenteuses.*

Cette nouvelle variété, provenue d'un semis fait en 1826 du *Pavia rubra*, que l'on croit avoir été fécondé par le *Pavia lutea*, peut avoir quelques rapports avec l'*Æsculus hybrida*. *Dec.* On ne remarque nullement cette teinte glauque des tiges et des feuilles du *Pavia lutea*, ni la couleur rouge des pétioles et des nervures des feuilles du *Pavia rubra :* c'est un second hybride du *Pavia rouge* et du *Pavia jaune.*

Pavier rouge a épi droit. *Pavia rubra, var. erecta.*

Cette nouvelle variété, provenue du même semis que la précédente, diffère du *Pavia rubra* qui l'a produite, d'abord par ses épis qui se tiennent dans une position verticale, et ensuite par ses feuilles, dont les folioles sont moins longues, plus larges, irrégulièrement dentées et d'un vert luisant en dessous.

Grenadier blanc a feuilles de myrte. *Punica granatum, var. Myrtifolium.* Cette nouvelle variété diffère du Grenadier blanc, dont elle est provenue, par ses fleurs blanches, de moyenne taille, ainsi que par ses très petites feuilles. Le buisson est peu élevé, mais bien garni et d'un port élégant.

Thuya nain. *Thuya accidentalis, var. Contracta.* Arbrisseau rabougri, de 18 po. à 2 pi. de hauteur, formant un buisson touffu, à rameaux rapprochés et à feuilles d'un beau vert, plus courtes et plus larges que celles du Thuya ordinaire.

Cette variété, remarquable par la petitesse de sa taille, est provenue d'un semis du Thuya ordinaire fait en 1815.

Pommier mignard. *Var. Malus pumilus.* Buisson petit (3 pi. de hauteur), à rameaux courts, rabougris. Feuilles lancéolées, irrégulières, inégalement dentées, ondulées, pliées en gouttière, vertes en dessus, cotonneuses et d'un vert pâle en dessous. Fleurs petites, blanches. Fruit alongé, comme ovoïde, haut de 2 po. 6 lig. sur 2 po. de diam., jaune d'un côté, rougeâtre du côté opposé. Chair blanchâtre, ferme, douce, sucrée. Mûrit en novembre.

Ce fruit, dont la forme le rapproche un peu du Calville, pourrait être cultivé comme pomme à couteau, si nous n'en avions pas de meilleures; mais l'arbre qui le produit doit être considéré plutôt comme plante d'ornement, à raison de sa petite taille, qui sans doute se conservera ainsi; car depuis 1824, époque à laquelle ce pommier a été obtenu de graine, il ne s'est pas élevé au-delà de trois pieds.

Rhododendron maximum, *var. Levigatum.*

Cette nouvelle variété, provenue de graine et qui a fleuri en 1834 pour la première fois, diffère du *Rhododendron maximum* par ses feuilles *lisses*, et ses fleurs, de moyenne grandeur, qui sont d'un beau rose-hortensia.

Très belle variété.

Nous aurons occasion, mais dans un ouvrage spécial sur l'ensemble de l'horticulture du département de Maine et Loire, de citer les nombreuses pépinières de M. Lebreton aîné, qui font partie de ses cultures, de même que les plantes de collection qui garnissent les jardins et les serres de son établissement.

Nous mentionnerons aussi les *Magnolias* de M. Lebreton jeune, qu'il cultive maintenant en grand, lorsque nous parlerons des nombreuses pépinières et plantes de collection qui font partie de ses cultures.

CULTURE DE M. LEROY, PÉPINIÉRISTE.

(Rue Châteaugontier, à Angers.)

La Rose printemps, R. Macé ou Perpétuelle d'Angers (*Damas*). Buisson assez vigoureux. Feuilles composées de 3 à 5 folioles elliptiques. Ovaire ob-conique, hispe en partie, lisse près du bouton. Bouton alongé, rouge entre les sépales, qui sont amplement feuillées. Fleur grande (3 po. 6 lig. de diam.), pas très pleine. Pétales grands, cordiformes, d'un beau rose-tendre. Un grand nombre d'étamines.

Cette jolie variété, qui est remontante, a fleuri en 1825 pour la première fois.

Nous décrirons ultérieurement les différentes variétés nouvelles de Roses provenues de semis, dont les premières fleurs n'ont pu donner, avec certitude, l'idée qu'on doit avoir de leur beauté.

Nous aurons aussi l'occasion, mais dans un ouvrage spécial, de citer les nombreuses pépinières ainsi que les plantes, très variées, de collection, qui garnissent les jardins et les serres de l'établissement de M. Leroy.

CULTURE DE M. LEROY, DU GRAND-JARDIN, PÉPINIÉRISTE.

(Route de Paris, à Angers.)

Le Bengale Amyntas. Buisson vigoureux, à rameaux violacés. Feuilles composées de 3 à 5 folioles petites, ovales-aiguës. Pédoncule hispidule. Ovaire oblong, lisse. Sépales courtes. 1 à 8 fleurs petites (20 lig. de diam.), droites, pleines. Pétales *roses* en dedans, d'un *rose vif* en dehors; les intérieurs pliés en gouttière, ceux du centre chiffonnés.

Jolie variété, peu odorante, fleurissant jusqu'aux gelées, tenant un peu des *Thés et des Noisetttes*. Première flor. 1833.

Le Bengale Assuérus. Buisson vigoureux, bien garni et à rameaux verts. Feuillage petit : 3 à 5 folioles ovales-pointues. Ovaire ob-conique, lisse. Pédoncule hispidule. Bouton rouge entre les sépales, qui sont feuillées. 1 à 5 fleurs petites (18 lig. de diam.), un peu globuleuses, très pleines, tombantes et d'un *rose lilacé*. Pétales intérieurs pliés en gouttière; ceux du centre chiffonnés. Première flor. 1833.

Assez jolie variété.

Le Thé Hamon a petites feuilles. Cette variété

nouvelle, qui a fleuri en 1833 pour la première fois, ne diffère, à bien prendre, du *Thé Hamon*, que tous les amateurs reconnaissent pour une belle fleur, que par ses feuilles qui sont de beaucoup plus petites et moins luisantes, sa vigueur beaucoup plus grande et sa floraison tardive, puisqu'elle ne commence que vers la mi-juin, mais elle se continue jusqu'aux gelées.

M. Leroy a aussi obtenu de graines différentes variétés du *Magnolia grandiflora*, dont les feuilles conformées différemment des variétés déjà connues, suffiraient, en quelque sorte, à elles seules pour les caractériser. Nous les décrirons lorsqu'elles auront donné des fleurs.

Il en sera de même d'un *Rhododendron* à feuilles extraordinairement grandes, également obtenu de semis.

Nous décrirons dans le numéro suivant différentes Roses nouvelles, dont les semis n'ont encore donné que leurs premières fleurs; et dans un autre ouvrage nous citerons les nombreuses pépinières ainsi que les plantes de collection qui garnissent les jardins et les serres de l'établissement de M. Leroy; en attendant, nous allons décrire quelques fruits provenus de ses semis.

Pêche-Brugnon. Fruit un peu alongé, de 20 à 22 lig. de diam. Sillon latéral assez prononcé, se prolongeant en s'évasant vers le pédoncule. Peau non adhérente, colorée de rouge-violet et marquée de petits points blanchâtres du côté du soleil; verdâtre, avec de petits points rouges du côté opposé.

Chair blanchâtre, rouge autour du noyau, qui n'est pas adhérent. Parfum agréable et semblable à celui que donne le Brugnon violet, mais laissant un arrière-goût légèrement amer, sans être désagréable.

Bois lisse. Feuilles non glanduleuses, semblables à celles du Pêcher de Madeleine.

Cette nouvelle variété de Pêche, qui est presque lisse, semble tenir le milieu entre les Pêches et les Brugnons. Elle mûrit vers le 15 août et a donné son premier fruit en 1831.

Pourprée du grand-jardin. Fruit arrondi, de 28 à 30 lig. de diam. Sillon très enfoncé et *fortement évasé* au sommet. Peau légèrement adhérente, d'un *pourpre noir* du côté du soleil; jaunâtre, avec des points rouges du côté opposé. Chair blanchâtre, avec quelques taches rouges autour du noyau, qui se détache facilement; eau abondante et vineuse; parfum et goût agréable, mais particulier.

Cette variété de Pêche, qui mûrit vers le 15 août, a donné ses premiers fruits en 1830.

Pêche de Jérusalem. Fruit alongé, à chair jaune, remplie d'une eau sucrée, parfumée, très agréable. Noyau gros.

CULTURE DE M. GUICHET.

(Au Plessis-Grammoire.)

Pêche-Guichet. Ce fruit, qui ressemble beaucoup à la P. de Madeleine, mûrit vers le 10 octobre.

CULTURE DE M. AUDUSSON, PÉPINIÉRISTE.

(Cour S.t-Laud, à Angers.)

Beurré Audusson. Fruit de la forme de la Poire Verte-Longue, mais plus gros. Peau fine, lisse, jaune, mais marquée de rouge, ponctuée du côté du soleil. Chair fondante, sucrée, bonne. Mûrit fin d'août et commencement de septembre.

Cette nouvelle variété de Poire a été obtenue de semis par M. Audusson, qui déjà avait rencontré (1) et mis le premier dans le commerce cette

(1) M. Audusson a rencontré cette Poire à la closerie des Eparonnés, sise commune de Cherré, canton de Châteauneuf, il y a déjà un grand nombre d'années.

autre Poire d'un goût exquis, à laquelle il avait donné le nom de *Duchesse d'Angoulême*, et dont voici la description :

Fruit très gros (12 à 15 po. de tour), variable dans sa forme, mais ordinairement ovoïde ou ventru, bosselé, d'un vert pâle, qui jaunit à l'époque de la maturité, lavé de rougeâtre du côté du soleil et couvert de points gris. Œil moyen, légèrement enfoncé. Queue trois fois moins longue que le fruit (1 po.). Chair fondante, parfumée, excellente. Ce fruit mûrit dès la fin de septembre ; mais il peut se conserver jusqu'en janvier, si on le cueille avant sa maturité.

Nous aurons occasion ultérieurement de citer les nombreuses pépinières de M. Audusson.

CULTURE DE M. MORICEAU, JARDINIER.

(A Angers.)

Poire Moriceau. (Mémoires de la Soc. d'Agr., Sc. et Arts d'Angers, t. 1, p. 301, pl. XIV.)

Fruit assez gros, alongé (2 pouces 6 lignes de diamètre et 3 po. 4 à 5 lig. de hauteur), ventru et comme bosselé dans sa périphérie. Peau fine, d'un vert tendre, qui passe au jaune-citron à l'époque de la maturité, qui arrive en février. Queue courte, placée quelquefois sur le côté. Chair

blanche, mi-fondante, légèrement acerbe et néanmoins assez agréable pour certaines personnes. Bois et feuilles du *Doyenné blanc*.

Cette nouvelle variété, obtenue de graine par M. Moriceau, a donné ses premiers fruits en 1831.

CULTURE DE M. BENOIST, JARDINIER-PÉPINIÉRISTE.

(A Brissac.)

Poire de Rufaldin. Fruit gros (2 po. 6 lig. de diam. et 3 po. de hauteur), piriforme, terminé par un petit renflement qui se confond avec la queue, qui est courte (5 à 6 lig.), épaisse et placée obliquement; peau fine, d'un vert jaunâtre, recouverte en partie par une teinte de roux-fauve; chair mi-fondante. Mûrit en janvier; charge beaucoup.

Bois menu, plus ou moins épineux; feuilles petites.

Cette variété nouvelle, provenue d'un égrasseau trouvé dans une haie, aux environs de Brissac, fait partie des cultures de M. Benoist, qui lui a reconnu des qualités exquises. Nous n'avons pas été à même de goûter ce nouveau fruit, à cause de sa maturité tardive, ne le connaissant d'ailleurs que de cette année; mais il nous a paru nouveau.

Bon-Chrétien d'automne. Cette nouvelle Poire, de la forme et de la taille du Bon-Chrétien ordinaire, a la peau épaisse, colorée de rouge et la chair cas-

sante. Ses feuilles sont velues. Elle mûrit en octobre et novembre.

Belle de Brissac. Ce fruit nouveau, de la forme et de la taille du précédent, a la peau épaisse, d'un jaune pâle et la chair cassante.

Poire de Quincé. Fruit de moyenne taille, à peau jaune et chair fondante; mûrit en septembre.

Nous aurons occasion de revoir ces différens fruits et de les décrire plus amplement.

Nous indiquerons aussi, mais dans un autre ouvrage, les pépinières de M. Benoist.

CULTURE DE M. VERDIER, AMATEUR.

Coing Verdier. Fruit gros, verdâtre et sans jaunir à l'époque de maturité; chair jaunâtre, assez douce. Mûrit en janvier. Bon cuit.

Coing reinette. Fruit gros, raccourci et arrondi; chair assez douce pour permettre de la manger crue, mais bonne cuite; odeur suave, un peu forte; peau de la couleur du coing ordinaire.

Coing orange. Fruit assez gros, d'un jaune orangé; très acide; odeur plus faible que dans le coing ordinaire. Mûrit vers la mi-octobre.

Ces trois variétés nouvelles de Coings sont provenues d'un semis du Coing ordinaire fait en 1815 par M. Verdier.

Il est à remarquer que si les deux premières variétés ont gagné de la douceur par un premier semis, l'on doit penser qu'en procédant, comme l'indique M. Van Mons dans sa théorie pour obtenir de bons fruits de semis, c'est-à-dire, en semant encore et successivement les pépins de ces nouveaux fruits, afin d'obtenir de nouvelles variétés procrées de mère en fils par des générations non interrompues, on parviendrait à produire des fruits sans doute aussi variés que ceux des genres poiriers et pommiers.

Quant au *Coing orange*, son acidité le rend presque impropre à aucun usage.

Abricot-Verdier. Fruit de moyenne grosseur ; mûrit du 8 au 20 août.

Amande géante. Noyau assez dur, réniforme, comprimé, très gros (24 à 26 lig. de long. sur 15 à 16 lig. de diam.), mais d'un quart plus gros encore avec son brou ; amande moyenne, comprimée, douce, petite en comparaison du noyau.

Cette variété, bien remarquable, donne peu de fruits ; mais l'arbre qui les porte, et qu'on peut voir dans la cour de M. Verdier, où il a été semé, est très grand.

M. Verdier continue de faire des semis, il peut en résulter des variétés intéressantes.

Nota. Parmi les cultures que nous venons d'examiner, il est quelques fruits que nous n'avons pas vus et qui nous ont été dépeints assez vaguement, nous les soumettrons ultérieurement à notre examen, afin d'en donner une description plus détaillée ; en at-

tendant, nous allons passer à une série de fruits anciens, pour la plupart, et qui, par cela même, nous mettront dans l'impossibilité de les attribuer aux personnes qui les ont obtenues de graines.

Poire de joannet. Fruit petit (14 lig. de diam.), quasi sphérique, jaunâtre; œil saillant, très grand; chair pâteuse. Mûrit fin de juin.

Assez mauvais fruit qui alimente une partie des marchés d'Angers, vers la fin de juin.

On confond assez généralement sous ce nom plusieurs autres poires et toutes de très médiocre qualité.

Poire de jonchère. Fruit petit, ovoïde, verdâtre, mais coloré de rouge vif du côté du soleil; chair pâteuse, un peu acerbe.

Mauvais fruit qui alimente, comme le précédent, les marchés d'Angers, mais au commencement de juillet.

Poire de Damiset. Fruit petit, piriforme, rouge d'un côté, jaune de l'autre; chair blanchâtre, quasi fondante, médiocre. Mûrit à l'époque de la précédente.

Poire Cadeau. Fruit moyen (18 lig. de diam. et 20. lig. de hauteur), ovoïde, d'un jaunâtre livide, recouvert jusqu'au quart de sa longueur d'une tache gris-jaunâtre qui part de la queue; chair pâteuse, graveleuse au centre, un peu acerbe.

Mauvais fruit qu'on rencontre en grande abondance sur les marchés d'Angers, pendant la première quinzaine dejuillet.

Poire de chandelle. Fruit alongé, de la forme et

de la taille de la *P. d'Epargne*, et un peu coudé vers la queue, qui est courte; peau jaunâtre, colorée de rouge-tendre du côté du soleil et ponctuée de verdâtre; chair blanche, fondante, acerbe.

Très beau fruit, mais de médiocre qualité. On le rencontre abondamment sur les marchés d'Angers, vers la fin de juillet et le commencement d'août.

Poire de Dame. Ce fruit, qui est assez gros (2 po. 2 à 3 lig. de diam.), et arrondi; mûrit vers le 10 septembre. Il est cultivé pour en faire des poires parées, qui se vendent ainsi à Brissac, Doué, Martigné, etc.

L'arbre est vigoureux et très grand; on le greffe sur franc.

Poire de Madeleine. Variété de la *Cuisse-Madame*, plus petite, mais meilleure. Elle est cultivée dans un grand nombre de fermes des arrondissemens de Segré et de Beaupreau. Dans le premier de ces arrondissemens, elle est connue sous le nom de *Poire de Madeleine*, et dans le second, sous celui de *Poire de Chopine*. C'est un assez bon fruit qui mûrit en juillet.

Comme on le voit, cette variété n'a aucun rapport avec la Poire de Madeleine de Paris, qui porte d'ailleurs à Angers le nom de *Citron des Carmes*.

Poire de gros-vert. Forme et grosseur du Bon-Chrétien d'hiver, ou à-peu-près; bonne à cuire ou à faire du cidre. Mûrit dans les premiers jours de novembre. Grand arbre productif, cultivé à S.t-Clément-de-la-Place, etc.

Poire de Coudaigue ou P. d'aigue. Fruit ovoïde, de moyenne taille (2 po. de hauteur), d'un roux olivâtre, ordinairement couvert de petits points gris très rapprochés ; queue mince, moins longue que le fruit ; chair cassante, bonne cuite dans l'eau. Se conserve jusqu'en mai.

Cette variété, qu'on greffe sur franc, est répandue dans toute la Vendée ; elle a donné une sous-variété plus petite, connue sous le nom de *Poire de Petit-Coudaigue*.

Poire de Romanie. Fruit petit, piriforme, d'un gris roussâtre, qui passe au jaune-citron en mûrissant ; queue renflée, charnue à sa base ; chair mi-fondante, bonne crue ou cuite. Mûrit en janvier, se conserve jusqu'en avril.

Bonne variété, très productive, qu'on greffe sur franc, en plein vent ; cultivée dans les fermes, aux environs du Lion-d'Angers, etc.

Poire verte-ronde. Fruit de moyenne grosseur, rond et vert. L'arbre est petit et rabougri, ses branches sont grosses et ses feuilles insérées très près les unes des autres. C'est un arbre autant d'ornement que fruitier.

Nous produisons ici cette variété avec un certain doute, mais ne l'ayant vue indiquée dans aucun ouvrage, nous avons pensé qu'elle pouvait avoir pris naissance dans notre pays, à Vilsicard, par exemple, où elle est cultivée. Elle fait aussi partie des cultures de M. Lebreton jeune.

Pomme de S.t-Jacques. Fruit assez gros (3 po. 6 lig. de diam.), comprimé de haut en bas,

d'un blanc jaunâtre, avec quelques points roussâtres. Chair blanche, cassante, juteuse et légèrement acide.

Grand arbre vigoureux, mûrissant ses fruits dans les premiers jours d'août ; cultivé dans l'arrondissement de Segré.

Pomme de Troche. Fruit moyen, comprimé ; ne se conserve pas. Arbre très productif, cultivé dans l'arrondissement de Beaupreau.

Pomme de doux-d'Argent. Fruit assez gros (2 po. 8 à 10 lignes de diam.), un peu comprimé de haut en bas, d'un jaune pâle, rougeâtre du côté du soleil et légèrement ponctué. Chair blanche, fine, tendre, douce, très bonne. Mûrit en octobre, se conserve jusqu'en mai.

Cette variété est désignée dans le Bon-Jardinier, ainsi que dans le Jard. fruit. de M. Noisette, 2.e édition, sous le nom de *Doux-d'Angers.*

C'est un très bon fruit à couteau, cultivé aux environs d'Angers, de Segré, etc., et qu'on emploie aussi avec avantage dans la confection du *pommé*, sorte de préparation très usitée dans les fermes de l'arrondissement de Segré.

Pomme de Cormeau. fruit de moyenne grosseur, gris d'un côté, rouge de l'autre, acidule. On le mange ordinairement cuit.

Pomme de Gros-Vert. Fruit variable en grosseur, un peu comprimé. Peau verte, mais passant au jaune-pâle en mûrissant, ordinairement colorée de rouge d'un côté. Chair blanche, douce, fine.

Très bon fruit, qui se conserve jusqu'en mars

ou avril, et qu'on cultive abondamment aux environs d'Angers.

Pomme de Paradis, Choletaise. Fruit gros (3 po. de diam. sur 2 po. de hauteur), comprimé, marqué de dix côtes, dont cinq moins prononcées : ces côtes s'effacent en arrivant vers la queue ; peau mince, lisse, d'un jaune pâle, légèrement rougeâtre du côté du soleil et marquée de très petits points roussâtres. Chair fine, blanche, très juteuse, parfumée, excellente.

Ce bon fruit se conserve jusqu'en avril, mais à cette époque il a perdu presque toutes ses bonnes qualités. Il est cultivé aux environs de Cholet, sous le nom de *Pomme de Paradis*.

Pomme de Gargantua. Fruit très gros (3 po. 6 à 8 lig. de diam. sur 3 po. de hauteur) ; œil placé dans une cavité plus ou moins plissée, peu profonde ; peau fine, lisse, brillante, légèrement ponctuée, d'un vert pâle qui jaunit à l'époque de maturité, et légèrement colorée de rougeâtre du côté du soleil ; cavité caudale tapissée d'une tache rayonnante d'un gris brun. Chair blanchâtre, fine, tendre, juteuse, douce, très bonne crue. Mûrit en décembre et janvier.

Cette nouvelle variété, remarquable par sa taille, a pris naissance dans la commune de Seiches, où elle est généralement cultivée. Elle mérite bien d'être plus répandue.

Pomme de Pocé. Fruit aussi haut qu'épais, gros (2 po. 6 lig. de diam.), de la forme d'une Pomme de Reinette ordinaire ; peau d'un beau jaune, re-

couverte de marbrures et de quelques points d'un roux jaunâtre ; œil placé dans une cavité large et assez profonde ; queue longue de 6 à 7 lig. Chair blanchâtre, fine, légèrement acidule, très agréable.

Ce bon fruit, qui mûrit dans les premiers jours de janvier, est provenu d'un égrasseau trouvé dans une vigne de Pocé, près Saumur.

Pomme de Musse. Ressemble un peu à la Reinette franche ; elle est moins acide et se conserve jusqu'en juin, sans beaucoup se rider. Bonne cuite.

Pomme Reinette pépin. Cette Pomme, qui est cultivée et connue sous ce nom dans l'arrondissement de Beaupreau, est une variété de la précédente et se conserve aussi long-temps.

Pomme de Mignonne. Fruit de moyenne grosseur (2 po. 6 à 8 lig. de diam.), moins haut qu'épais et assez régulier ; peau lisse, luisante, verte, mais passant au jaune-paille en mûrissant, d'un beau rouge du côté du soleil. Chair fine, blanche, ferme, assez juteuse, douce, d'une saveur particulière, assez bonne crue. Mûrit en décembre et se conserve jusqu'en avril et même en mai, sans se rider.

Très joli fruit, assez généralement cultivé.

Pomme d'Angevine. Fruit gros (3 po. de diam.), un peu comprimé, irrégulier dans sa périphérie ; peau finement ponctuée, verte, mais jaunissant à l'époque de sa maturité, qui arrive en décembre ; une tache grisâtre tapisse la cavité caudale. Chair un peu grenue, assez bonne.

Ce fruit, qu'on mange cru ou cuit, est cultivé dans l'arrondissement de Segré.

Pomme de Barbarie. Fruit très gros (3 po. 3 lig. de diam.), comprimé, à côtes effacées; peau d'un blanc jaunâtre, marquée de rouge-vif du côté du soleil et à peine ponctuée; une large tache roussâtre, rayonnante, tapisse la cavité caudale. Chair blanchâtre, fine, acidule. Se conserve jusqu'en mai. Cultivée à Jallais, etc.

Pomme de Large. Fruit très gros (3 po. 3 lig. de diam.), comprimé, irrégulier; d'un jaune pâle, légèrement lavé de rougeâtre du côté du soleil et parsemé de petits points noirâtres. Chair tendre, blanchâtre, un peu spongieuse, légèrement acide, assez bonne. Mûrit en janvier, se conserve jusqu'en juin. Cultivée à Jallais et aux environs.

Pomme Patte de Loup ou Pocre de Loup. Fruit un peu comprimé et quelquefois oblong, assez gros (30 à 36 lig. de diam.), d'un gris roux uniforme, rude au toucher (1); chair blanchâtre, ferme, un peu sèche et légèrement acidule. Bon à cuire en janvier et février, et ensuite à manger cru jusqu'en avril. C'est une assez bonne variété qui a quelques rapports avec la Pomme de Fenouillet gris. On la cultive dans l'arrondissement de Beaupreau.

Pomme de Meunier. Cette Pomme ressemble beaucoup à la précédente, mais elle est moins bonne. On la cultive dans le même pays.

Pomme de Saintonge. Fruit de 2 po. 8 à 10 lig.

---

(1) Vu à la loupe, ce fruit paraît couvert de petites gerçures écailleuses, qui le rendent rude au toucher.

de diam., variable dans sa forme (alongée ou comprimée); peau d'un gris roux, ponctuée de blanchâtre, *presque lisse*, marquée de petites gerçures transversales autour de l'œil; chair blanche, tendre, juteuse, acidule, bonne crue; excellente cuite.

Cette Pomme, qui se conserve jusqu'en avril, possède l'avantage, sur beaucoup d'autres, de pouvoir cuire dans l'espace de 12 à 15 minutes. Elle est cultivée aux environs d'Angers et fournit beaucoup aux marchés de cette ville.

Pomme d'orange. Fruit de la taille du précédent, un peu comprimé, *presque lisse, rarement ponctué,* d'un jaune foncé; mais couvert en partie et quelquefois en totalité par une teinte d'un gris brun; point de petites gerçures autour de l'œil. Chair blanchâtre, assez tendre, acidule. Moins bonne que la précédente; se conserve aussi long-temps et est cultivée dans les mêmes lieux.

Fenouillet blanc. Fruit assez gros (2 po. à 2 po. 10 lig. de diam.); peau d'un gris jaunâtre, *rude au toucher*, plus ou moins ponctuée de blanchâtre, marquée de petites gerçures transversales autour de l'œil; chair blanchâtre, assez ferme, douce, un peu parfumée. Bonne crue. Se conserve jusqu'en avril. Cultivée aux environs d'Angers.

Comme on vient de le voir, les cinq dernières Pommes que nous venons de décrire ont entre elles, ainsi qu'avec le Fenouillet gris ou anis, les plus grands rapports de forme et de couleur; cependant avec quelqu'attention on parvient à les distinguer.

Pomme-Reine. Fruit variable en grosseur (2 po.

à 3 po. 6 lig. de diam.), moins haut qu'épais, un peu rétréci au sommet et plus élevé d'un côté; peau lisse, mate, finement ponctuée, d'un beau vert, qui passe au jaune-citron en mûrissant, variée de rouge, ordinairement par bandes irrégulières, rayonnantes, qui se confondent quelquefois en une ou plusieurs larges taches de cette dernière couleur (1); œil petit, placé dans une cavité peu profonde; cavité caudale tapissée d'une tache grise, rayonnante. Chair blanche, fine, légèrement acidule, d'un goût et d'un parfum des plus agréables. Mûrit en février, rarement plutôt; se conserve jusqu'en mai et quelquefois au-delà.

Cette nouvelle variété, provenue d'une de nos pépinières, située à Thorigné, a donné son premier fruit en 1833. La délicatesse de sa chair, ainsi que son état prolongé de conservation indiquent assez qu'elle mérite d'être cultivée.

Pomme Claudine. Fruit arrondi, de moyenne taille (2 po. 6 lig. de diam.); peau lisse, d'un vert pâle, qui jaunit à l'époque de maturité, et ordinairement marquée d'un côté de petites varioles rougeâtres. Chair blanchâtre, ferme, douce, très sucrée, et relevée d'un parfum balsamique tout particulier.

Ce nouveau fruit est provenu du Plessis-Grammoire, où il est cultivé comme pomme à couteau; il est surtout remarquable par le parfum qu'il exhale.

---

(1) Quelquefois ces bandes rouges sont surmontées par d'autres bandes, mais blanches; ce qui donne une teinte louche à la première couleur.

Pomme de Sénégon. Fruit presque sphérique, de 2 po. 6 lig. de diam., jaunâtre, coloré de rouge du côté du soleil et couvert de points blanchâtres; cavité caudale tapissée d'une tache grise qui se répand bien au-delà de ses bords. Chair blanche, fine, légèrement acide. Bonne cuite.

Cette très bonne Pomme, née et cultivée au Plessis-Grammoire, est douée de plusieurs avantages précieux; d'abord de se conserver jusqu'en avril, sans se rider, et ensuite de cuire dans sa peau, sans se vider.

Pomme de la Beaudrairie. Fruit assez gros (2 po. 3 à 7 lig. de diam.), un peu comprimé; œil légèrement enfoncé et ordinairement clos par les sépales; peau lisse, luisante, d'un vert jaunâtre, qui passe au jaune-pâle à l'époque de la maturité, colorée de rouge du côté du soleil. Chair blanchâtre, assez ferme, juteuse, bonne.

Ce fruit, qui mûrit en janvier, se conserve jusqu'aux pommes de l'année suivante, et même au-delà; mais à cette époque reculée, il a perdu la plus grande partie de ses bonnes qualités. Il est cultivé à la Pointe, particulièrement à la métairie de la Beaudrairie.

Pomme de Rebillard. Fruit petit, verdâtre; chair ferme. Mûrit en mars et se conservent souve jusqu'aux autres fruits.

Pomme de Vaugoyeau. Variable en grosseur (2 po. à 4 po. et plus de diam.), presque sphérique, un peu rétréci supérieurement; cavité oculaire peu profonde, plus ou moins plissée; cavité caudale tapissée d'une tache grise rayonnante; peau lisse,

finement ponctuée (1), d'un vert tendre qui jaunit à l'époque de maturité, et colorée de rouge du côté du soleil. Chair blanche, juteuse, fondante, légèrement acidule, excellente.

Ce fruit, que l'on mange cru ou cuit, se conserve jusqu'en septembre. Il a quelque rapport de forme avec la *Pomme de pépin;* mais il est meilleur. Il est provenu des cultures de M. le général Delaage, et mérite bien d'être multiplié.

Ici se termine la tâche que nous nous étions imposée en décrivant les différentes espèces ou variétés de fleurs et de fruits qui ont pris naissance dans le département de Maine et Loire ; cependant, comme il serait possible que nous eussions fait quelque omission à cet égard, nous invitons les personnes qui peuvent s'intéresser à ce travail à vouloir bien nous communiquer les observations qu'elles auront pu faire et qui peuvent s'y rattacher, afin de nous donner les moyens de pouvoir le compléter dans le Numéro suivant.

Nous aurions pu, il est vrai, étendre la liste des fruits, à raison du long espace de temps qui s'est écoulé depuis la naissance de quelques-uns ; mais nous avons dû nous borner à ceux que les traditions qui nous ont été données, reconnaissent pour avoir pris naissance dans le département de Maine et Loire.

---

(1) Les points sont d'un gris brun et entourés d'une petite et légère aréole blanche.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

AVERTISSEMENT..... *Page* 1
Culture de M. Bizard..... 5
— de M. le Général Delaage..... 15
— de M. Guérin..... 28
— de M. Coquereau..... 42
— de M. Audio..... 44
— de M. Marin..... 47
— de M. De Beauregard..... 48
— de M. Mousseau..... *ibid.*
— de M. Gendron..... 49
— du Jardin des Plantes..... 50
— de M. Maréchal..... 53
— de M. Flon..... 56
— de M. Potard..... 63
— de M. Buret..... 65
— de M. Augeul..... 66
— de M. Goubault..... 67
— de M. Gentilhomme..... 68
— de M. Garnier..... 71
— de M. Morier-Desportes..... *ibid.*
— de M. Guinoiseau..... 72
— de M. Bidault..... 74
— de M. De Nerbonne..... 77
— de M. Bougère..... 78
— de M. Besnier..... 79
— de M. Cachet..... 83
— de M. Maillard..... 90
— de M. Rousseau..... 91
— de M. Bocage..... 95
— de M.lle De Gennes..... 97
— de M. Breton aîné..... 98
— de M. Leroy (jeune)..... 101
— de M. Leroy (du Grand-Jardin)..... 102
— de M. Guichet..... 105
— de M. Audusson..... *ibid.*
— de M. Moriceau..... 106
— de M. Benoist..... 107
— de M. Verdier..... 108
Cultures diverses..... 109